



Soutien à domicile : un droit pour chacun

LE DOSSIER P. 12 À 16

La Ville mobilisée pour l'emploi des jeunes P. 24 À 26

30 JOURS

l'actualité bisontine

Associations

4 GEP : écouter et être écouté

Bisontin à l'honneur

7 Germain Castano, coach du BBCD

Economie

8 Vitabri en leader européen

Justice

10 Une solution amiable et gratuite aux litiges privés

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Soutien à domicile : un droit pour chacun



L'ACTUALITÉ

Voirie

18 Grande Rue piétonne en juillet-août

Anniversaire

19 Le CBJ fête ses 20 ans

Environnement

20 Le geste éco-citoyen du mois

Prévention et sécurité routière

21 Scooters : respecter les autres

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 La Ville mobilisée pour l'emploi des jeunes



L'ACTUALITÉ

Montrapon

28 La Méridienne : tout un symbole !

Palente

29 Histoires de familles

Montrapon

30 Jardin potager, jardin partagé

Planoise

31 Du cœur à revendre

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Festival

32 Jazz en Franche-Comté, 25^e !
L'interview de Philippe Romanoni, directeur artistique.

Musique

33 Six quartiers, six "Touffes" !

SPORTS & LOISIRS

Billard anglais

36 Les "France" à Besançon

Festival

37 Les Musiques Anciennes à l'honneur

Handball

38 Besançon, capitale européenne universitaire

Jardinage

39 Le jardinier malin... met le paillage en place au mois de juin !

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Les Katangais de la Sorbonne à... Besançon

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Mon choix : Besançon et son agglomération

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Dans un an, après l'élection présidentielle, les Français seront appelés à désigner leurs députés. Ayant déjà exercé ce mandat et au regard de mon expérience d' élu de terrain, de nombreux Bisontins m'ont sollicité pour que je me présente à ces élections. Pourtant, et après mures réflexions, j'ai décidé de ne pas être candidat aux législatives.

Je souhaite en effet me consacrer pleinement à Besançon et à l'agglomération du Grand Besançon, qui m'occupent largement et pour lesquelles j'ai de grands projets, à la hauteur de ce que méritent les femmes et les hommes de notre ville et des 58 autres communes de l'agglomération.

Les missions que vous avez confiées à votre maire sont claires : la mobilisation pour l'emploi et le développement économique de la capitale régionale, pour le logement et les transports, pour bien préparer l'arrivée du TGV Rhin-Rhône, les efforts pour notre université, pour notre environnement et le développement durable, pour notre dynamisme culturel, sportif, associatif, la détermination à défendre les intérêts de Besançon en France et en Europe, le souci quotidien de construire une belle

ville et d'assurer votre qualité de vie, votre tranquillité, la lutte pour l'égalité des chances et contre les discriminations. Telles sont donc les missions auxquelles je veux me consacrer.

Les défis sont nombreux qui se présentent à nous. Dans ce numéro de BVV, vous verrez par exemple comment toute mon équipe municipale se mobilise pour aider l'emploi des jeunes ou pour proposer aux personnes âgées ou handicapées des moyens pour rester à domicile aussi longtemps que leur santé le permet.

Ces efforts là sont les plus beaux qu'un élu puisse mobiliser. Parce qu'ils participent à la construction d'une ville où chacun trouve sa place, et où nous vivons autant qu'on le peut en harmonie les uns avec les autres. Et c'est bien à cela que j'ai décidé de me consacrer tout entier.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret

CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Arnaud Castagné.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.).

PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Juin 2006.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

ASSOCIATIONS

GEP : écouter et être écouté



← RÉAPPRENDRE LA COMMUNICATION AUTHENTIQUE.

partie des motifs d'adhésion ou GEP.

Sur la base d'un programme, étalé sur 2 ans, de séances de travail, en groupe ou en binôme, d'ateliers, de stages et de conférences, l'asso-

A l'origine de l'association GEP (Groupe d'entraide psychologique), il y a cette originalité d'écouter l'autre et d'être soi-même écouté. Loin de la notion de thérapie, et en toute confidentialité, l'association ouvre à des hommes et des femmes qui éprouvent à un moment de leur vie le besoin de se retrouver, de partager leur vécu, leurs ressentis, « la possibilité d'approfondir la relation à soi, donc aux autres à travers des exercices concrets et de réapprendre la communication authentique », explique Anne-Marie Guyenot, responsable du GEP Besançon créé en 2002.

« C'est sur l'entraide, la réciprocité et l'expérimentation que reposent les processus de découverte ou de reconquête de soi-même », révèle Anne Simon. « Réparer sa confiance en soi, acquérir de l'assurance face à un groupe, travailler sur la tolérance » sont en

ciation propose dans un premier temps une formation aux techniques d'écoute et de développement personnel, fondée notamment sur la méthode Carl Rogers, et une seconde année de perfectionnement.

Le vendredi 16 juin, une conférence intitulée "le mieux-être par la parole et l'écoute réciproque" se tiendra à la maison de quartier de Saint-Ferjeux. Dans le sillage de cette soirée, un atelier découverte est prévu le 24 juin qui permettra à chacun de venir vivre les exercices et comprendre les enjeux et déroulement de la formation.

En croisant perspective intime et altruisme, les méthodes pratiquées au GEP peuvent aider à nourrir ou soutenir le travail que fournissent d'autres associations. Il suffit de se rencontrer.

GEP : 03.81.53.03.32.

ou a.simon@gep.asso.fr

Vacances en Familles

Pour les personnes à revenus modestes, des opérations vacances en familles existent notamment à travers deux dispositifs. Le premier, le "Partir Familles" de la MJC de Besançon propose des séjours au Loutelet (Métabief) en juillet et en août. Les enfants sont en centre de loisirs (activités nautiques au lac Saint-Point) et les parents profitent de découvrir la région (loisirs et visites culturelles). Renseignements au 03.81.49.10.04.

Le second, "J'emène mes parents en vacances" des PEP 25 organise trois séjours en août à Métabief (chalet du CLAJ) avec également un centre de vacances pour les enfants. Pré-cisions au 03.81.25.24.00.

Ces deux opérations bénéficient de l'aide de la CAF et de la Ville. Les Maisons de Quartiers et les Espaces Solidaires du CCAS accompagnent les familles dans leurs démarches d'inscriptions.



MARIE-DOMINIQUE JOUBERT ET LA DERNIÈRE ACQUISITION A LAQUELLE ONT CONTRIBUÉ LES "AMIS DU MUSÉE".

Un mécénat d'intérêt général

« Nous avons peut-être été trop discrets. C'est une erreur, à notre époque, il faut communiquer ». Comme le souligne pudiquement sa présidente actuelle, Marie-Dominique Joubert, l'association, fondée en 1948 par la conservatrice du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Marie-Lucie Cornillot, ne donne pas dans le spectaculaire. Côté médiatique s'entend, car, en "coulisses", les Amis du Musée et de la Bibliothèque font un fantastique travail de fourmis culturelles.

Jugez plutôt : depuis 1989, ce sont plus d'1,2 millions d'euros qui ont été mobilisés par son intermédiaire pour acquérir des œuvres destinées à enrichir le patrimoine bisontin. Le fruit du travail passionné autant que désintéressé de quelque 500 adhérents. Aussi, la reconnaissance que viennent de lui attribuer les services fiscaux, au terme d'un an de procédure, est plus que légitime. Ce label dit "d'intérêt général" qu'elle peut désormais arborer avec fierté est en effet une reconnaissance mais surtout un précieux sésame pour amplifier ses actions d'accompagnement du mécénat. Désormais, les donateurs peuvent prétendre à une réduction d'impôt de 66 % sur la valeur de l'œuvre offerte. Les Amis du Musée qui viennent tout juste de financer pour moitié l'acquisition d'une toile de Charles Lapicque comptent bien profiter de l'aubaine pour démultiplier leurs actions.

Contact : Les Amis du Musée et de la Bibliothèque
1, place de la Révolution.

L'indispensable accompagnement assuré par le Nid

Agir sur les causes et les conséquences de la prostitution, c'est l'objectif de l'association du Mouvement du Nid créée en 1937 par l'Abbé Talvas. Depuis 1988, la délégation bisontine travaille, en lien avec les services hospitaliers, sociaux, et d'autres associations comme AIDES et la Banque Alimentaire, au soutien et à l'accompagnement des personnes prostituées. Sept bénévoles se portent à la rencontre de cette population vulnérable, estimée à une soixantaine de personnes, de 18 à 60 ans, des femmes principalement, d'origine française ou étrangère (est-européenne ou africaine), qui vivent au quotidien la peur, la contrainte, la détresse et l'isolement social. « Nous allons les voir sur le lieu de prostitution ou les recevons dans nos locaux et leur proposons une aide adaptée à leur cas : recherche d'hébergement, cours de français, démarches administratives, réinsertion, demande OFPRA, accès aux soins...

Le soutien psychologique, le réconfort, c'est important. Nous aidons aussi les personnes qui s'en sont sorties », explique

L'UN DES NOMBREUX MESSAGES FORTS QUE LE NID VEUT FAIRE PASSER.

Sébastien Girin, bénévole, assistant social de profession.

« Nous intervenons en amont par des campagnes de sensibilisation et de prévention, notamment en lycées. Actuellement par exemple, dans les bars et discothèques de la ville sont distribués des autocollants à messages. Nous lançons le 2^e numéro de la BD de l'auteur suisse Derib, *Dérappages*, destiné à casser les préjugés et faire réfléchir le "client" potentiel », ajoute-t-il.

Celles et ceux qui écoutent l'histoire et connaissent le quotidien de ces femmes, souvent considérées comme délinquantes, savent que la vie a fait d'elles des victimes.

Le Nid - 10, rue Renan.

Tél. : 03.81.83.02.03.

Site : www.mouvementdunid.org ;

e-mail : franche-25@mouvementdunid.org

Permanences : lundi, mardi, jeudi

de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h.

L'ARGENT N'EST PAS TOUT ACHETER

03.81.83.02.03

mouvement du nid
10, rue Renan - Besançon
franche25@mouvementdunid.org

JEUNES

A compter du mois de juin, le Centre régional d'information jeunesse propose un nouveau service aux jeunes Franch-comtois : des ateliers d'aide à la rédaction du CV et de la lettre de motivation (en alternance une semaine sur deux) auront lieu chaque mercredi matin à partir de 10 heures. Inscription préalable obligatoire - groupe de 10 personnes maximum.

Renseignements : CRIJ - 27, rue de la République.
Tél. : 03.81.21.16.16.

COMMERCE

KOKLIKO
L'univers de l'habillement pour enfant a désormais un nouveau représentant : Kokliko. Fraîcheur, qualité et confort caractérisent la jeune marque, disponible exclusivement sur son site Internet :



www.koklikokids.com. Encore "petite", la société évolue déjà parmi les grands du textile, grâce au savoir-faire et au soutien de fabricants malgaches, maîtres en la matière. « Nous nous sommes lancés en janvier, et nous arrivons au mois de juin avec une première collection de 30 modèles, explique Lisa, pétillante styliste de la marque. Nous avançons doucement, avec une première série de modèle harmonieux, et encore plein de projets à réaliser. » www.koklikokids.com (renseignements sur le site)

ROYAL ORIENT

Les clients qui viennent se restaurer le midi au Royal Orient en ont toujours pour leur argent quand ils misent sur le buffet à volonté : 18 plats et 5 desserts au choix, le tout pour 9,50 €. Ouvert au mois de janvier en haut de la ZAC Châteaufarine, ce spacieux restaurant (200 m²) propose un grand nombre de spécialités chinoises, thaïlandaises et vietnamiennes : nems, samoussas, porc caramélisé, fondue royale... « C'est une entreprise familiale, souligne Yan Peng, la serveuse, mon père Fudang est chef cuisinier depuis quinze ans ». On le vérifie aisément avec l'atmosphère chaleureuse et dans la qualité des plats, à



consommer sur place ou à emporter. "Royal Orient" - rue Guillaume Apollinaire, ZAC Châteaufarine (à côté du Troc de l'Île). Ouvert 7 jours sur 7. Tél. : 03.81.88.48.51.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Germain Castano, coach du BBCD



UNE POIGNÉE DE MAINS DE FÉLICITATION QUI, ON L'ESPÈRE, EN APPELLE BIEN D'AUTRES LA SAISON PROCHAINE EN PRO A.

à la fois sensible et ferme, fidèle en amitié, à l'écoute des autres, connaissant bien son sujet, Germain Castano est attaché aux vraies valeurs : « Né au Creusot, je suis issu d'une famille nombreuse d'origine espagnole où la vie n'a pas toujours été facile et où l'on a appris à se serrer les coudes dans le respect des autres », lâche l'ancien meneur qui, très tôt, a fait ses premières armes en entraînant une équipe de cadettes. Bien avant de devenir joueur professionnel et de passer par Châlon-sur-Saône, Cholet, Besançon bien sûr pour un premier séjour marqué par une qualification européenne, et en dernier Mulhouse.

« Je suis meneur de formation. Le jeu, la tactique me passionnent depuis toujours », précise encore celui qui est très respecté par sa troupe, même s'il a dû parfois élever le ton dans les périodes difficiles. Apprécié par tout l'environnement du BBCD, dirigeants et supporters à la fois. Il est en tout cas le pivot de la réussite du basket bisontin qui retrouve sa place au meilleur niveau.

Grand amateur d'Aldebert et de Bénabar qu'il écoute en boucle dans sa voiture, gratteur de guitare à ses heures, Germain Castano est aussi un mordu de golf. Après la fin de saison, cet été, nul doute qu'on le verra souvent sur les greens de La Chevillotte. Pour se ressourcer, car il explique : « Je viens de connaître une réussite rapide. Pour moi le plus dur va commencer ». La lucidité, encore une de ses forces.

Quand il est revenu à Besançon où il avait passé quatre ans comme joueur de Pro A entre 1997 et 2001, Germain Castano ne pensait sans doute pas que cette saison 2005-2006 lui sourirait avec une telle force. D'abord parce qu'il s'agissait pour lui de sa première expérience d'entraîneur en chef. Ensuite, parce qu'après les problèmes connus par le BBCD courageusement repris au bord du gouffre en juillet dernier par Jacques Thibault, il avait bâti son équipe dans l'urgence. Mais il a su faire les bons choix, opérer les bons ajustements et s'y tenir avec cette foi qui le caractérise pour constituer une équipe qu'il voulait à son image : « J'ai envie de joueurs qui se donnent à fond, qui aiment et mouillent leur maillot », avait-il martelé en acceptant la mission qui lui était confiée. Avec, au bout du compte, ces résultats brillants qui viennent de permettre à l'équipe bisontine de retrouver, par accession directe, la Pro A, le paradis hexagonal des basketteurs. Un coup d'essai transformé en coup de maître pour celui qui, à 34 ans, s'avère être tout simplement le deuxième plus jeune coach professionnel en France. Gros travailleur, généreux, accrocheur, tout

► COMMERCES



LE PARADIS DES PERLES

Quelle femme n'a pas rêvé du collier idéal, du bijou parfaitement adapté à sa tenue ? Passionnée de perles, Catherine Lamarche en a créé un "Paradis" dans la ZAC Châteaufarine. Son magasin compte 2000 variétés différentes de perles dans toutes les matières, du verre à la résine en passant par la nacre et le cristal Swarovski. « Le mardi après-midi et le jeudi soir, je propose des initiations aux techniques de base pour créer de jolis bijoux », précise la gérante. Avec un peu de créativité et quelques conseils, les clientes peuvent ainsi réaliser bracelets, colliers, bagues et broches dans une multitude de tons et de couleurs. Le Paradis des Perles - 14, rue René Char. Tél. : 03.81.52.23.72.

► EN BREF

UNICEF CHANGEMENT

Lors de la dernière assemblée générale du comité du Doubs pour l'UNICEF, un nouveau bureau a été élu. Après cinq ans de présidence, Renée-Marie Nicolas-Bonnaud cède le poste à Jacky Brachin. Ce dernier sera désormais entouré de Marie-Thérèse Gillot (secrétaire générale) et Suzanne Debain (trésorière). Contact : Comité du Doubs pour l'UNICEF 28, rue de la République. Permanences les mercredi et vendredi de 14 h à 18 h. Tél. : 03.81.83.34.90.

AROEVEN VACANCES

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale de Besançon - Franche-Comté propose durant l'été 2006 plus de 60 séjours de vacances pour les 8-18 ans, en France (centres sportifs et de proximité) et à l'étranger (Europe, Amérique, Afrique du Nord, séjours linguistiques). Renseignements et inscriptions auprès de l'AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél. : 03.81.88.20.72. E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

ORPAB SÉJOUR

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise un séjour de vacances en Haute-Savoie, à Praz-sur-Arly, du 11 au 18 septembre. Le prix (570 €) comprend la pension complète, l'assurance, le service d'une accompagnatrice et les excursions. ORPAB - 7, rue Mégevand. Permanences les mardi et jeudi. Tél. : 03.81.82.22.05.

SPA CAMPAGNE NATIONALE

« Et toi... en vacances, tu nous emmènes ? » : le message délivré par la confédération nationale des SPA de France vise à sensibiliser le public au problème des abandons d'animaux en période de vacances. En achetant 2 € l'autocollant ci-dessus, vous participerez au succès de cette campagne nationale. Contact : www.spa-france.asso.fr



PLANOISE

« JOURNÉE INFO VACANCES »

Pour connaître des destinations, les aides aux vacances, les activités sur le quartier, etc. la Maison de Quartier de Planoise organise une "Journée Info Vacances" le mercredi 7 juin, de 10 h à 12 h devant le Centre médico-social d'Ile de France.

ECONOMIE

Vitabri en leader européen

Chapeau ! Il n'y a pas d'autre mot pour dépeindre le parcours de Vitabri. Née en 1997 et basée initialement à Saône, la société a accompli en sept ans un parcours exemplaire. En termes de développement d'abord, passant de 2 à 38 salariés et de 250 000 à 4,5 millions d'euros de chiffre d'affaire. En termes de notoriété ensuite, en devenant la référence du stand (ultra léger et mobile) à l'échelle européenne.

«*Nous avons dû répondre à une croissance très rapide*», précise son jeune PDG-fondateur, Alain Stehly, en soulignant que le choix de la Zone franche urbaine (ZFU) avait été prépondérant. *Nous avons sollicité la mairie il y a deux ans pour trouver des locaux en location. On nous a proposé de construire et notre dossier a été très bien accompagné.*

1,8 millions d'euros plus tard, Vitabri se retrouve au cœur du Parc Lafayette à la tête de 2 850 mètres carrés couverts, avec déjà en tête des envies d'extension.

«*On manque encore de place*», explique tout sourire le patron en énumérant les projets maison. Et, les projets, l'entreprise en nourrit beaucoup. «*Nous misons de plus en plus sur l'innovation*», poursuit Alain Stehly en soulignant le nombre croissant de brevets déposés et une étroite collaboration avec l'ANVAR. Un travail payant, puisque Vitabri, après avoir multiplié les filiales et les représentations à l'étranger (Allemagne, Italie, Suisse, Pologne, Espagne, Tunisie...) envisage de nouvelles implantations : «*Notre stratégie, c'est de fabriquer et de vendre sur place. En 2005 nous avons ouvert une usine à Tunis, nous avons aussi des projets bien avancés en Russie, en Lybie et à Dubaï*». Vitabri qui réalise aujourd'hui 20 % de son chiffre d'affaire à l'export, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et envisage d'ores et déjà une fabrication en Asie. «*J'ai un personnel en or et qui a envie de se battre. Alors on va poursuivre notre développement*», conclut Alain Stehly.



VITABRI ET LA ZONE FRANCHE : UN MARIAGE IMMÉDIATEMENT PAYANT.

SALON

Maison individuelle et développement durable



Photo : ADEME.

ENCORE ASSEZ RARES, LES HABITATIONS AVEC PANNEAUX SOLAIRES DEVRAIENT SE MULTIPLIER.

Après un colloque, en 2005 à Arc-et-Senans, destiné à sensibiliser entrepreneurs et banquiers au contrat de construction de maison individuelle, la section Bourgogne - Franche-Comté de l'UNCMI (Union nationale des constructeurs de maison individuelle) organise le samedi 17 juin à Micropolis une manifestation grand public sur le thème de "la maison individuelle et le développement durable". «*Cette journée s'articulera autour de deux volets*, explique Gérard Moysse, président de l'UNCMI Bourgogne - Franche-Comté forte de 35 adhérents et autant de partenaires. *Une série de conférences* (les grands enjeux de l'énergie et du changement climatique, les techniques et les matériaux respectueux de l'environnement et source d'économie, les coûts, les prêts et les aides en cas d'achat de panneaux solaires, la réglementation thermique) *et une exposition de tout ce qui concerne le développement durable* (énergies, géothermie, récupération d'eau, isolation...) *dans les maisons individuelles*». Traditionnel gros consommateur d'énergie, l'habitat connaît déjà depuis quelques années de profonds bouleversements. «*De grandes évolutions ont déjà eu lieu*, conclut Gérard Moysse, *mais c'est loin d'être terminé. Il y a encore tellement d'améliorations possibles au niveau des matériaux et des techniques*».

Contact : Daniel Cretin, délégué régional UNCMI, au 06.62.17.54.94. et daniel.uncmi@wanadoo.fr

RÉTRO

LES SUPPORTERS GOÛTERONT À L'ÉLITE DÈS LA SAISON PROCHAINE.

3 mai : accession

Devant une assistance des grands soirs, les troupes du président Jacques Thibault ont décroché avant même le terme du championnat leur retour parmi l'élite hexagonale. Dans le sillage de son tandem US, Cedrick Banks et John Ford, le BBCD a dominé aisément Boulazac (92-73) et fait chavirer de bonheur le Palais des sports. La



saïson prochaine, les ténors de Pro A comme Villeurbanne, Strasbourg, Le Mans ou Pau se produiront donc dans le chaudron bisontin pour le plus grand plaisir des amoureux de la grosse balle orange.



UN SPECTACLE HAUT EN COULEURS ET... RENVERSANT.

5 mai : Tripode

Avant de voir disparaître définitivement le Tripode, ces trois bâtiments datant des années 70, les Planoisiens ont eu droit à une fête d'adieu donnée par la compa-

gnie bisontine des Mimes. Un spectacle baptisé "Equilibrio" propre à couper le souffle parfois et délivrer une bonne dose d'émotion aux spectateurs, jeunes et anciens réunis en masse dans la rue de Cologne neutralisée. Une fois que la grignoteuse aura fait son œuvre, l'espace ainsi libéré cédera la place, conformément au programme de rénovation urbaine, à une cinquantaine de logements, locatifs ou en accession à la propriété, et environ 4 000 m² de locaux d'activité.

2 mai : numérique

Séduit par l'opération "Besançon.clic" initiée par Emmanuel Dumont, qui dote chaque élève de CE2 d'un ordinateur reconditionné, le président sénégalais Abdoulaye Wade avait l'année dernière passé commande de 10 000 postes informatiques destinés aux écoliers de son pays. Le 2 mai dernier, le ministre Babacar Diop est venu assister au chargement des 500 premiers PC reformatés par le Centre des handicapés au travail. Afin de réduire la fracture numérique entre le nord et le sud, un important partenariat a été signé

entre la Ville et le CHAT, qui assurera le reconditionnement des machines fournies par la compagnie d'assurances AXA, jusqu'à la création d'un centre similaire au Sénégal.



500 ORDINATEURS ONT PRIS LA DIRECTION DU SÉNÉGAL.

EN BREF

VACANCES POUR TOUS BROCHURE

La Ligue de l'enseignement Franche-Comté - Vacances pour tous a édité sa brochure été 2006 où sont répertoriés des séjours en pension complète, dans des villages-clubs pour adultes et enfants.

Pour se la procurer : 03.81.25.06.40.

SÉJOURS LINGUISTIQUES

Profiter de l'été pour améliorer la pratique d'une langue, c'est possible grâce aux vacances ou séjours linguistiques pour adultes et adolescents proposés dans seize pays sur les cinq continents par la Ligue de l'enseignement Franche-Comté - Vacances pour tous.

Contact : 03.81.25.06.40. ou vpt.fol25@wanadoo.fr

ETOILE SAINT-FERJEUX SÉJOURS DE VACANCES

Pour cet été, l'association Etoile Saint-Ferjeux propose trois types de séjours de vacances agréés par Jeunesse et Sport. Le premier, baptisé "Tout doux les vacances" s'adresse à la semaine (7-20 juillet) aux 4-7 ans et a pour cadre le centre de Noël-Cermeux près de Morteau. Au même endroit, le deuxième, "Grand air et bonne humeur" concerne les 6-12 ans (22 juillet-4 août ; 6-19 août). Enfin le dernier, "Aventures dans les sapins", est ouvert aux 9-12 ans (16-29 juillet à la semaine ou non) en camp sous tente à Villedieu-les-Mouthe.

Renseignements complémentaires auprès d'Alain Allemant au 03.81.88.29.12.

UFCV

BAFA ET BAFD

L'Union française des centres de vacances (UFCV) propose en pension complète des stages de formation générale BAFA dans le Doubs (20-27 juin, 8-15 et 17-24 juillet, 13-20 et 22-29 août) ; des stages d'approfondissement BAFA (19-24 juin, 26 juin-1^{er} juillet, 26-31 août) ; un stage de formation générale (à Dijon) BAFD (10-18 juin).

Contact : UFCV Franche-Comté 25, avenue Fontaine Argent. Tél. : 03.81.47.48.10. E-mail : amichaud@ufcv.asso.fr ; Site : www.ufcv.asso.fr

SIRAK GORA

CORRECTION

L'e-mail donné dans notre numéro de juin était erroné. Pour en savoir plus sur l'association "Une école pour Sirak Goräi", il faut contacter michel.pommatau@wanadoo.fr



PHOTO DE FAMILLE
DES CONCILIEURS DU DOUBS.

JUSTICE

Une solution amiable et gratuite aux litiges privés

Depuis 1978, sous la tutelle du Ministère de la Justice, relevant du droit civil, la conciliation de justice offre en France la possibilité de régler à l'amiable les litiges d'ordre privé, entre particuliers ou entre un particulier et un professionnel (entreprise, commerce, artisan, banque, société de téléphonie, etc.). Gratuite, efficace et rapide, la conciliation aboutit 6 fois sur 10 à la résolution du problème. Un constat d'accord rédigé par le conciliateur, signé des parties et déposé au greffe du Tribunal d'Instance, officialise le compromis lorsqu'il est trouvé. Sur simple demande, le recours à un conciliateur de justice permet d'éviter la procédure judiciaire, souvent longue et onéreuse. La conciliation est menée par des hommes et des femmes de tous horizons profession-

nels que leurs compétences, une certaine disponibilité et leur aptitude à l'écoute, désignent comme des négociateurs garantissant impartialité, probité et discrétion. Nommé par le premier président de la Cour d'appel, assermenté, bénévole, le conciliateur de justice (ils sont sept sur le ressort du Tribunal d'Instance de Besançon) a pour mission de restaurer le dialogue entre deux parties en désaccord ou en conflit ouvert, et de les guider vers la voie de la résolution. Des entrevues permettent l'examen du dossier et l'appréciation des points de vue de chacun. Selon les cas, le conciliateur est amené à constater sur les lieux. De tous les motifs de demande, forcément très divers, la relation bailleur/locataire (impayés, travaux), les problèmes de voisinage (droit de

passage, mitoyenneté, etc.), les créances et les malfaçons arrivent nettement en tête. En 2005 dans le Doubs, 1000 litiges ont ainsi été soumis aux conciliateurs en exercice. Que cette activité n'ait cessé de croître depuis sa création témoigne de son utilité et de sa qualité.

Trois lieux de permanences existent sur Besançon : à l'Hôtel de ville (mardi et jeudi de 9 h à 11 h 30) – 52, Grande rue. Tél. : 03.81.61.50.58. ; au Point public de Planoise (jeudi de 14 h à 16 h 30) – 6, rue Picasso. Tél. : 03.81.87.80.15. ; au Point public de Montrapon (mercredi de 9 h à 11 h 30) – 7, rue de l'Épitaphe. Tél. : 03.81.87.82.50.

JEUNES

Le CRIJ a réalisé une **fiche d'informations pratiques** recensant toutes les possibilités de **séjour avec hébergement** pour les enfants et adolescents se déroulant cet été en Franche-Comté et au départ de la région. Vous trouverez ainsi un descriptif des activités proposées par les différents organismes recensés, les tranches d'âge concernées, les dates et tarifs correspondants. Cette fiche peut être consultée au CRIJ et sur le site www.jeunes-fc.com

COMMERCE ET TOURISME



FESTIVAL MANGA

L'association "Côté Bersot" nous avait habitués l'an dernier à la déclinaison de manifestations au rythme des saisons. Pour cet été, elle innove avec un festival original qui prend comme support le Manga, un genre de BD très apprécié. Au programme : des animations originales avec par exemple, un baby foot humain, des combats de sumos, des initiations et un concours de dessins "manga", des quizz et un concours de déguisement sur le même thème. Rendez-vous samedi 3 juin dès 10 h dans le quartier Bersot. A partir de 21 h,

soirée manga au Cactus avec karaoké en français et en japonais.

Renseignements auprès de "Côté Bersot" au 03.81.83.07.02.

VIDE GRENIERS

Avec les beaux jours, l'association des commerçants du Marché Beaux-Arts renouvelle son opération de l'an dernier en organisant un vide greniers autour du marché couvert, samedi 17 juin toute la journée.

Inscriptions auprès de l'association au 06.09.47.41.02.



« Ne laisser personne au bord de la route. »

ACTIVITÉS LUDIQUES À DOMICILE ET SPORTIVES À L'EXTÉRIEUR FONT PARTIE DU QUOTIDIEN DES AUXILIAIRES DE VIE (À GAUCHE) ET DU PERSONNEL DE "COMPAGNIE-ACCOMPAGNEMENT" (CI-DESSUS).

Soutien à domicile : un droit pour chacun

Favoriser le maintien d'une vie sociale de qualité, malgré l'âge ou le handicap, est au cœur de la mission du CCAS à travers ses services d'Aide à domicile, d'Auxiliaire de vie, de Compagnie-Accompagnement, de Restauration à domicile, de Téléalarme et, prochainement, de « Prévenance ».

Personne n'a oublié l'épisode tragique de la canicule de l'été 2003 durant lequel plusieurs centaines de personnes âgées sont décédées en France, victimes de la chaleur et de l'isolement. À Besançon, fort heureusement, le pire a été évité pour de multiples raisons comme la baisse plus sensible de la température durant la nuit que dans d'autres régions, un habitat beaucoup moins vertical que dans les grandes agglomérations, des mesures préventives déjà déployées et surtout la forte implication du tissu associatif local. Désireux à l'avenir de réduire au maximum

▶ AIDE À DOMICILE

« Elles sont toutes gentilles »

La première intervention du service Soutien à domicile remonte au 28 juin 1986. A l'époque, Pierre et Louise Bedeville avaient besoin de quelqu'un pour les grosses tâches ménagères à raison de 3 h/semaine. Depuis, Louise s'en est allée en 2001 et l'ancien représentant en montres, bijoux et orfèvrerie, aujourd'hui âgé de 98 ans, bénéficie de trois interventions quotidiennes au moment des repas auxquelles s'ajoutent ponctuellement un ou deux passages hebdomadaires pour le ménage et les courses. Au total, ce sont près de 60 heures de présence mensuelle qui sont assurées à tour de rôle par plusieurs intervenantes. « À force, je finis par bien les connaître, assure ce Montbéliardais d'origine qui commença sa vie active comme aide-comptable aux Économiques à Besançon en 1924. Elles sont toutes gentilles et mignonnes. » Et aussi réceptives à l'évocation de ses souvenirs sortis d'une mémoire pour le moins



exceptionnelle. « Lorsque je ne retrouve pas un prénom ou un lieu au milieu de la nuit, il me revient au petit matin. J'ai encore tout dans la tête », ajoute cet écrivain prolifique qui, à l'occasion, manie encore la plume. « J'ai commencé à écrire à la retraite et je n'ai pas arrêté mais sans jamais chercher à être édité. » Des livres d'abord comme « La guerre de 14-18 vue par un enfant de six ans » ou « Vacances aux Antilles » rédigés d'une écriture fine et pratiquement sans rature, et quantité de poèmes ensuite, chargés de tendresse. Capable de se déplacer – il n'hésite pas à sortir maintenant que les escaliers de son immeuble du centre-ville ont été refaits –, Pierre Bedeville, son boîtier de téléalarme en permanence autour du cou, apprécie les repas préparés à la maison. « Comme ça, il est sûr de manger ce qu'il aime », précise Anita Bourlier, chargée du déjeuner le jour de notre visite. Et d'avoir quelqu'un avec qui échanger...

les risques liés à de telles situations exceptionnelles, Jean-Louis Fousseret, également président du Centre communal d'action sociale, officialisait quelques mois après l'été 2003 le lancement du réseau « Vigilancia et Alerte ». « Avec ce dispositif, notre objectif est de limiter autant que possible les drames liés à la solitude. Si nous parvenons à sauver ne serait-ce qu'une vie, cela constituerait déjà une formidable victoire sur l'indifférence et l'oubli », déclarait le maire à l'époque.

Sur la base d'une inscription volontaire ou demandée par un proche, parent, ami ou voisin, les personnes fragilisées sont désormais recensées par le CCAS avec l'assurance, en cas d'alerte climatique ou autre, de ne pas rester seules grâce à l'intervention de tiers (référénts) ayant accepté de leur consacrer du temps. Pour information, en 2005, quelque 218 personnes vulnérables et 112 référénts ont été enregistrés. Réactivé avec l'arrivée des beaux jours (et des éventuels pics de chaleur), le réseau « Vigilancia et Alerte » a été développé cette année avec la mise en place, en juillet et août, d'ateliers thématiques – « équilibre », « gym douce », « mémoire » et « cuisine-nutrition » – destinés à égayer le quotidien des seniors en leur proposant des occupations nouvelles, synonymes de rencontres et d'échanges. Ainsi ceux et celles qui le désirent peuvent faire appel au service « Compagnie-Accompagnement » pour être conduits jusqu'au lieu de l'activité. Mais parce que l'isolement et l'indifférence ne sévissent pas seulement pendant les mois chauds, le CCAS a décidé de renforcer ses interventions avec la mise en place dès l'automne d'un réseau permanent chargé toute l'année de faire ce

que « Vigilancia et Alerte » accomplissait ponctuellement. Baptisé « Prévenance », ce qui au Québec signifie « manière aimable d'aller au-devant de ce qui peut plaire à quelqu'un », ce service a pour vocation d'organiser la mobilisation citoyenne et le bénévolat autour de la prise en charge des publics fragilisés. En clair, de les entourer des indispensables attentions que toute société dite civilisée doit à chacun de ses membres, quels que soient son âge ou son handicap. Afin d'être le plus efficace possible, « Prévenance » s'articulera autour de trois axes : l'identification des personnes vulnérable à partir d'un réseau ; leur intégration progressive dans la vie de leur quartier ; leur accompagnement social. Bien évidemment, pour que l'effet solidarité joue à plein, pour que les visites à domicile soient plus rapprochées et la participation aux diverses actions collectives (ateliers, activités intergénérationnelles...) plus soutenue, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Ce souci d'aller au devant de l'autre, « de ne laisser personne au bord de la route », rappelle Jean-Louis Fousseret, est véritablement la pierre angulaire de l'engagement du CCAS. « Depuis quatre ans, au prix



ne suis pas satisfaite, je le dis. Après tout, c'est mon argent. Le plus important à mes yeux est que l'on respecte nos vies et que l'on fasse preuve de ponctualité. Dans l'ensemble, ça se passe bien et j'apprécie l'aide des auxiliaires ». « Même si ce n'est pas toujours facile, on essaie de s'adapter aux besoins et aux envies des usagers, poursuit Sylvie Bouquet. On échange des informations entre nous ou par le biais de Thérèse Jeannin, la responsable de secteur, lors d'une réunion programmée chaque jeudi après-midi. Dans la mesure du possible également, on s'efforce d'accroître l'autonomie de la personne handicapée. » En lui apprenant certains gestes comme, par exemple le jour de notre passage, couper des tomates.

► AUXILIAIRE DE VIE

« S'adapter aux besoins et aux envies »

« La fréquence des visites est fonction du handicap », explique Sylvie Bouquet, auxiliaire de vie depuis 2002. Arrivée à 8 h dans l'appartement qu'occupe depuis une semaine Nassera Ansri, elle a procédé à la toilette et au maquillage de la jeune femme de 30 ans, avant de lui préparer son petit déjeuner. Infirmière motrice cérébrale, cette Saint-Vitoise d'origine bénéficie de deux autres interventions quotidiennes : à midi pour le déjeuner et le ménage, et le soir pour le dîner et sa toilette. « Sauf les jours où je me rends de 10 h 30 à 17 h à l'APF (Association des paralysés de France, rue Jouchoux) avec Evolis. Là-bas, je fais du théâtre, de la danse ou des arts plastiques. » Pour les courses, Nassera n'hésite pas à se rendre à l'Intermarché voisin en fauteuil électrique. « Si je dois ramener des choses lourdes, j'utilise le système D avec un voisin ou un ami. ». Titulaire de l'ACTP (allocation compensatrice pour tierce personne), elle avoue faire très attention à ses finances. « C'est pour cela que si je

► COMPAGNIE ET ACCOMPAGNEMENT

Une présence chaleureuse

Quelques gouttes de pluie n'ont jamais fait peur à un authentique Breton. Et encore moins à Stéphane Yaouancq, 26 ans, originaire de Quimper, lorsqu'il attend le mini bus du service Compagnie-Accompagnement, au coin de sa rue dans son fauteuil électrique. Deux petites manœuvres plus tard et voilà ce Bisontin d'adoption depuis 2003 en route pour Val Vital à Chalezeule. « Au départ, je cherchais une activité physique praticable au milieu des valides. L'APF (Association des paralysés de France) m'a épaulé dans mes démarches et, depuis environ 18 mois, je vais une fois par semaine soulever des charges et m'entretenir », révèle ce jeune infirme moteur cérébral, également adepte du basket en fauteuil au gymnase Résal. Pour se rendre à la salle, il a le choix entre faire appel à Evolis (service de Ginko à destination des personnes à mobilité réduite) ou au service Compagnie-Accompagnement. La règle est la même : il faut réserver son véhicule au moins 48 h à l'avance « mais je préfère la seconde solution car le chauffeur reste en permanence avec moi alors que dans le premier cas, il ne fait que me déposer puis me reprendre ». À ses côtés, Bernard Millotte, employé du CCAS, acquiesce : « Je lui tiens compagnie et l'aide à s'installer sur un appareil puis à en changer. On discute bien et, visiblement, il apprécie ces moments-là. » Pour le reste, le passage au vestiaire en particulier, Stéphane se débrouille : « Je m'habille et fais ma toilette seul. J'ai seulement besoin d'une auxiliaire de vie chez moi pour le ménage car ma copine Aurélie est également en fauteuil. »



d'une importante réorganisation, nous avons fait le choix de ne pas restreindre le champ d'activité de ce service public municipal, explique Marie-Guite Dufay, adjointe à l'Action sociale. Le tout en veillant à ce que l'équilibre financier soit assuré dans des conditions supportables à l'avenir pour la collectivité. Co-financé par les usagers eux-mêmes, le Conseil Général, les caisses de retraite et la Ville, par le biais d'une subvention d'équilibre, le CCAS, dans le cadre du soutien à domicile, propose cinq services à la fois distincts et, le cas échéant, cumulables. Ainsi la « Téléalarme » permet à un particulier d'alerter une centrale d'écoute en cas de problème grave. Bien évidemment, le concours de parents, amis ou voisins, en mesure de faciliter l'accès des secours au logement de la personne en difficulté, est indispensable. Pour mesurer l'utilité de ce petit boîtier portatif, il suffit de préciser que ses détenteurs, en large majorité des femmes, se comptaient à hauteur de 465 en 2005 (contre 242 en 1998) et affichaient 82,5 ans de moyenne d'âge.

Résultat d'un travail avec les associations sur le champ du handicap, « Compagnie-Accompagnement » (5 agents) a été lancé de façon expérimentale le 1^{er} mai 2004. Son principe est simple : permettre le maintien du lien social des personnes en perte d'autonomie. Cela se traduit dans les faits par des visites, du temps de présence, de la lecture, des activités ludiques au domicile pour la partie « Compagnie », de l'aide à la mobilité et au déplacement, des sorties de loisir (cinéma, théâtre...) ou non (vêtements, nourriture, démarches administratives...) pour la partie « Accompagnement ». Le tout à partir de 10 ans pour les personnes handicapées et de 60 ans pour les autres.

Avec l'« Aide à domicile », la problématique est différente. L'objectif est d'assurer dans les meilleures conditions le maintien chez elles des personnes âgées de plus de 60 ans. Pas moins de 61 agents répartis en trois secteurs prennent part aux tâches quotidiennes (ménage, courses, préparation de repas...), apportent leur concours



▶ RESTAURATION À DOMICILE

«Je suis contente de les voir»

Elle avait fait un premier essai avant de renoncer et puis, n'ayant plus envie de jouer à la cuisinière, elle a repris contact avec le service « Restauration à domicile ». « Depuis, assure Suzanne Garmien, bientôt 91 ans, je commande tous mes déjeuners de la semaine sauf celui du dimanche car je vais chez ma fille qui habite à proximité. Celui d'aujourd'hui ne va pas tarder à arriver. » Et justement voilà Virginie Gatt qui débarque avec sa boîte isotherme. Une bise à la maîtresse de maison, un petit mot gentil et tout est déjà rangé dans le frigo : le pâté de campagne, le sauté de porc au cidre accompagné de choux-fleurs persillés, le Saint-Nectaire et le kiwi pour le dessert. Visiblement les deux femmes ont plaisir à se retrouver l'espace de quelques minutes trop vite envolées. « Je dois livrer entre 55 et 60 personnes entre 7 h 30 et midi, précise la plus jeune. Comme je parle facilement avec les gens, je prends toujours un peu de temps pour discuter avec eux, voir s'il n'y a pas de problème particulier. Avec certains usagers, depuis dix ans que je fais ça, j'ai même tissé des relations amicales. Je suis contente de les voir. » Visiblement le plaisir est partagé par Suzanne, bisontine pur jus – « Je n'ai jamais quitté Besançon depuis ma naissance » – qui reconnaît volontiers combien la qualité des repas lui convient. Et pour le soir ? « Je me débrouille », conclut l'alerte nonagénaire.

▶ SERVICES

Au côté du CCAS

Cinq services prestataires agréés interviennent sur Besançon : deux autres associations, l'ASSAD, qui, à court terme, sera regroupée sous la même grande enseigne « France domicile » avec le CCAS, et l'AFL ; trois entreprises privées, ADHAP, Setra Net et Âge d'Or.

ASSAD Besançon-Pontarlier – 7, rue Léonard de Vinci. Tél. : 03.81.41.96.96.

Association des familles laïques (AFL)
12, rue de la Famille. Tél. : 03.81.50.71.57.

ADHAP Services – 8, rue Alfred de Vigny.
Tél. : 03.81.80.18.26.

SETRA Net Services – 5, rue Just Becquet.
Tél. : 08.20.40.26.26. et 03.81.40.21.60.

Âge d'Or Services – 4, rue de la Fromagerie à Arc-et-Senans. Tél. : 03.81.47.81.48.

aux actes ordinaires (toilette, prise des repas, transferts...) et veillent à manifester un soutien psychologique constant. En 2005, on dénombrait 689 usagers (163 hommes et 526 femmes). Offrant à peu près le même type de prestations, mais à l'intention des 10-60 ans handicapés bénéficiant d'une Allocation compensatrice pour tierce personne (ACTP), le service « Auxiliaire de vie » (17 agents pour 136 usagers), créé en 1983, a enregistré ces dernières années la prise en charge de personnes très lourdement handicapées. D'où le besoin de mettre en place des espaces d'échanges et de formation pour le personnel, « d'instaurer un nécessaire accom-

pagnement face à un métier difficile », précise Marie-Guite Dufay. 107 000 déjeuners à l'année apportés à environ 700 personnes âgées et/ou handicapées : le bilan chiffré de la « Restauration à domicile » (10 agents) est impressionnant. Cinq fois par semaine, entre 7 h 30 et midi, ce sont en moyenne 440 livraisons qui sont effectuées avec une distribution double les jeudis et vendredis en vue du week-end. Préparés par le Château d'Uzel, les repas sont composés d'une entrée ou d'un potage, d'un plat chaud, viande ou poisson, accompagnés de légumes au choix, d'un fromage et d'un dessert. En quelques minutes, les livreurs n'ont bien évidemment pas le loisir de soutenir une conversation soutenue avec les usagers. Cela ne les empêche pas de jouer un rôle d'alerte en cas de problème évident ou d'absence imprévue. Dans la mesure du possible, il leur est même demandé de dégager plusieurs fois dans l'année un supplément de temps pour établir une relation plus profonde, plus personnelle avec leurs « clients » habituels. On est là en plein dans la mission première du pôle « Soutien à domicile » : lutter contre l'isolement.

Patrick Isely

▶ CONTACTS

CCAS – 9, rue Picasso – Tél. : 03.81.41.21.21.

E-mail : ccas@besancon.com

Pôle Autonomie (soutien à domicile, auxiliaire de vie) – Tél. : 03.81.41.22.73.

Restauration à domicile – Tél. : 03.81.41.21.27.

Téléalarme – Tél. : 03.81.41.21.43.

Compagnie-Accompagnement

Tél. : 03.81.41.21.27.

Proxim'social – Tél. : 0805.01.2530.

Grande Rue piétonne en juillet-août

VOIRIE. Pendant cette période, la circulation automobile sera impossible.

Alors que le chantier entre les places du Huit-Septembre et Pasteur avance normalement avec à la fin du mois la pose d'un enrobé provisoire appelé cet automne à être remplacé par un nouveau dallage moins glissant que le précédent, il n'est pas inutile de rappeler le calendrier général des travaux tel qu'il a été arrêté pour l'été. En particulier pour le tronçon compris entre la place du Huit-Septembre et la rue de la Préfecture qui, changement des canalisations d'eau et de gaz oblige, n'autorisera plus en juillet-août la moindre circulation sauf celle des piétons. Et comme dans le même temps, la rue Mégevand sera elle aussi fermée pour les mêmes raisons, cela aura de grosses incidences sur l'itinéraire habituel des bus au centre-ville. Ainsi par exemple la ligne de bus 31 sera modifiée de manière à desservir la Grande Rue à hauteur de la rue de la Préfecture. A souligner que malgré les travaux, habitants du secteur et clients pourront sans problème accéder à leurs logements et aux commerces.

Contact : **Leonardo Cioce (médiateur)**
au 06.84.97.07.67.



DEUX MOIS DE TRAVAUX SONT INDISPENSABLES.

Renouvellement du Conseil des Sages

CITOYENNETÉ.

Demande de dossier de candidature au Conseil des Sages de Besançon

A adresser **avant le 20 juin 2006** (cachet de la poste faisant foi)
Au CCAS, Développement de la Démocratie Locale et de la Participation
9 rue Picasso – BP 2039 – 25050 Besançon cedex

Nom-Prénom :

N° de téléphone :

Age : Sexe :

Adresse :

Souhaite recevoir le dossier de candidature au Conseil des Sages de Besançon.

Fait à Besançon, le Signature,

Le Conseil des sages, réuni autour de Lucille Lamy, conseillère municipale déléguée aux liens intergénérationnels, arrive au terme de son premier mandat et sera renouvelé en octobre. Installée pour une durée de trois ans, cette instance consultative, force de réflexion, de concertation, de propositions et d'actions, permet aux 54 personnes qui la composent de proposer leurs compétences, leur expérience et leur disponibilité pour « défendre et améliorer la vie quotidienne des habitants, là où il y a des besoins non satisfaits et promouvoir le mieux vivre ensemble. » Tous les Bisontins âgés de plus de 60 ans et remplissant les conditions (ne pas être élu ou conjoint d'un élu municipal ; deux conjoints ne peuvent être membres simultanément) peuvent faire acte de candidature. La date limite de réception des candidatures est fixée au 15 juillet. Vous pouvez obtenir le dossier de candidature complet en retournant le coupon ci-joint dûment rempli avant le 20 juin prochain.

Développement de la Démocratie Locale et de la Participation. Tél. : 03.81.61.21.28.



ROBERT SCHWINT AVAIT PRÉSIDÉ LA TOUTE PREMIÈRE RÉUNION EN 1986.

Le CBJ fête ses 20 ans

ANNIVERSAIRE. Depuis 1985, ce Conseil bisontin organise des temps de rencontre et de débat sur l'engagement des jeunes dans la cité.

« Espace d'éducation, de transmission des valeurs démocratiques, d'expression et de mise en œuvre de projets », le Conseil Bisontin des Jeunes offre depuis 1985 la possibilité à 55 élèves de 5^e des collèges bisontins, élus par leurs pairs pour une année scolaire, de mieux comprendre la complexité des mécanismes d'administration d'une ville et de se former à l'expression publique. Véritable école de la citoyenneté pilotée par Françoise Presse, adjointe à la Démocratie Participative et Abdel Ghezali, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, le CBJ célébrera son 20^e anniversaire le 17 juin à l'Opéra Théâtre. Pendant cette journée festive, à laquelle

sont conviés les 1100 membres du CBJ depuis ses origines, de nombreux débats et témoignages mettront en évidence tout le travail accompli depuis 1985. Cette manifestation, détaillée dans l'agenda Sortir, s'articulera également autour de témoignages d'anciens élus, de forums-débats sur des thématiques de citoyenneté, d'éducation à la démocratie, enfin de rencontres d'autres instances participatives de jeunes existant au niveau local ou régional. Une recherche des anciens membres est en cours. Si vous avez fait partie du CBJ dans les années antérieures, que vous souhaitez plus d'informations sur cette journée, n'hésitez pas à contacter le 03.81.87.84.22.

Bibliplage : c'est reparti !

LECTURE.

ENTRE DEUX TREMPETTES, LES PLUS JEUNES DÉVORENT LES BD.

Après une première édition pleine de promesses, l'opération Bibliplage est relancée à la piscine de Chalezeule. Du mercredi au dimanche, entre 14 h et 18 h, et du 18 juin au 27 août, les usagers des lieux pourront emprunter livres, albums et bandes dessinées.

Avec plus de 300 ouvrages et une centaine de magazines et journaux mis gratuitement à disposition, il y en aura vraiment pour tous les goûts et tous les âges. A dévorer sur place, dans un salon de lecture improvisé, ou sur sa serviette, pour quelques minutes ou quelques heures, avec la béné-



diction des deux personnels des bibliothèques municipales chargés d'accueillir le public, de le conseiller et, lorsque ce sera possible, de répondre dès le lendemain aux demandes particulières.

Contact : **médiathèque Pierre-Bayle**
Tél. : 03.81.87.80.91.

LE 20 000^e APPEL

Lancé en 2001, Proxim'Cité fait aujourd'hui partie du quotidien des Bisontins. A un rythme soutenu, ces derniers n'hésitent pas à contacter ce service qui, le mois dernier, a enregistré sa 20 000^e sollicitation par téléphone (essentiellement), mail et site web de la Ville (un peu). La rançon du succès ou plutôt de l'efficacité puisque 96 % des interventions demandées sont réalisées dans les 48 heures. Pour information, au hit-parade des services municipaux concernés, la Voirie (propreté, infrastructure, circulation) pointe largement en tête devant les Espaces verts, l'Éclairage public et la Police municipale.

COUP DE JEUNE

Le passage souterrain devant le lycée Pergaud vient de subir une profonde



transformation. En effet après avoir refait l'éclairage et l'étanchéité, la Ville a confié à des graphistes de la région le soin de réaliser une fresque allant d'une entrée à l'autre. Plus chaleureux et moins stressant désormais, le tunnel fera de nouveau à l'automne l'objet de travaux destinés à le rendre encore plus agréable à emprunter.

Contact : Lucile Genty (direction de la Voirie) au 03.81.61.51.14.

LA FÊTE DE TOUTES LES MUSIQUES

Pour la 25^e édition de la Fête de la musique, la Ville a souhaité mettre à l'honneur toutes les musiques sur trois lieux : les places de la Révolution, du Huit-Septembre et Granvelle, qui, de 16 h à 01 h, accueilleront les musiciens du Bastion, du Conservatoire et de France Bleu. Le programme complet sera distribué les 20 et 21 juin, et un lien sur le site internet de la ville (www.besancon.fr) permettra également aux groupes et programmeurs de signaler leurs informations.



Le geste éco-citoyen du mois

ENVIRONNEMENT. Après les appareils en veille, les économies d'eau et l'alimentation de saison, cette rubrique mensuelle est consacrée au tourisme équitable.

Vous projetez pour vos congés d'été un séjour à l'étranger, seul, avec des amis ou en famille, alors n'hésitez à vous transformer en touriste équitable. Il suffit pour cela de faire appel à un voyageur (agences, associations ou coopératives) ayant souscrit à une charte visant à favoriser les populations locales, en particulier les artisans et commerçants, avec une juste rémunération de leurs prestations touristiques. Voyager équitable, solidaire ou durable, peu importe le qualificatif, c'est avant tout

respecter l'autre, celui qui nous accueille, à travers ses coutumes et son mode de vie. Cette façon d'appréhender ses vacances va de pair avec, sur place, un comportement responsable qui n'entame absolument pas le plaisir du dépaysement et de la découverte. Quoi de plus naturel que de respecter les lieux et préserver autant que possible les ressources naturelles ? Chaque jour, l'éco-tourisme fait de plus en plus d'adeptes mais la route est encore longue avant que cet art de voyager ne devienne



« Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »
Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789).

CETTE AFFICHE SIGNÉE YANN ARTHUS-BERTRAUD, EST TIRÉE D'UNE CAMPAGNE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE LANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT.

la norme. Chaque mois dans BVV, retrouvez un geste citoyen dans le cadre de l'opération "Défi pour la terre" qui associe l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), la fondation Nicolas Hulot et la Ville. Engagez-vous à consommer mieux et faites le savoir sur le site www.defipourlaterre.org

Pique-nique géant au cœur de la Boucle

RENDEZ-VOUS.



L'année dernière, plus de 1 200 Bisontins s'étaient retrouvés dans la Grande Rue pour cultiver, le temps d'un pique-nique géant, l'art du bien vivre ensemble. Le 2 juillet prochain, la cinquième édition promet d'être encore plus festive. Sur la place de la Révolution, à partir de 19 h, que l'on soit seul, en couple, en famille ou entre copains, il suffira de s'installer à l'immense table mise en place par les services municipaux, et d'engager la conversation avec ses voisins. Après l'apéritif offert par la Ville, il ne restera plus qu'à tirer le repas du sac ou du panier, et profiter de la douceur de la soirée en appréciant les musiciens qui circuleront de table en table.

CE SOIR-LÀ, PLACE À LA CONVIVIALITÉ.



Scooters : respecter les autres

PREVENTION ET SECURITE ROUTIERE. Sur un deux-roues, une conduite responsable est de rigueur.

S'il est une période propice à l'utilisation d'un deux-roues motorisé, c'est bien l'été. Mais ce plaisir, cette liberté se payent hélas parfois au prix fort tant les pilotes et les éventuels passagers apparaissent vulnérables. Malgré un équipement adapté et obligatoire (le port du casque divise par deux le risque d'être tué en cas d'accident), les jeunes, principaux concernés, représentent encore le quart des victimes sur la route. En 2005 à Besançon, par exemple, les accidents corporels impliquent pour 18,9 % d'entre eux les cyclomoteurs (scooters essentiellement) et pour 14,2 % les motos. Mieux qu'un long discours, ces statistiques soulignent la nécessité de responsabiliser parents et adolescents. Pour les premiers, il importe de bien faire comprendre à leur enfant qu'un scooter, c'est : l'accès direct à la circulation et aux risques inhérents au trafic ; la nécessité d'avoir un comportement responsable ; le respect de règles (code de la route) qui, si elles sont enfreintes, peuvent déboucher sur de lourdes sanctions. Près de 80% des deux-

roues seraient "kittés" ou débridés, avec pour conséquences des nuisances sonores, des risques accrus d'accident pour le conducteur et de lourdes sanctions encourues (jusqu'à 750 € d'amende pour non respect de l'obligation de casque coiffé et attaché, jusqu'à 450 € pour nuisances sonores, confiscation du véhicule ou refus de prise en charge du sinistre par l'assureur en cas de débridage). Dans la continuité des efforts entrepris l'année dernière et afin de protéger l'espace public, la Ville, agissant dans le cadre du Contrat local de prévention et de sécurité (CLPS), va équiper deux nouvelles aires de jeu de dispositif anti-scooters. Si un message éducatif, des parents en particulier, est indispensable pour responsabiliser les jeunes utilisateurs, ces derniers doivent toujours garder à l'esprit que la répression des contrevenants a débouché, par exemple, en 2005 sur la confiscation par les services de police nationale d'une cinquantaine de deux-roues. A méditer...

300 000 € supplémentaires !

VOIRIE.

Voté par le dernier conseil municipal, un budget complémentaire exceptionnel de 300 000 € sera consacré à la réfection de certaines chaussées particulièrement endommagées par le gel, le dégel, les précipitations et les opérations de viabilité (sel, saumure...). Au sortir d'un hiver long et rigoureux, le maire a souhaité aller au-delà du programme habituel d'entretien de la voirie tel qu'il apparaissait dans le budget 2006 à hauteur de 600 000 €. La liste définitive des rues à "réparer" sera arrêtée après concertation avec les différents concessionnaires de réseaux (EDF, GDF, eau, assainissement, France Télécom...).



L'HIVER N'A PAS ÉTÉ TENDRE POUR NOMBRE DE ROUTES.

GUIDE VACANCES ETE

Le guide des vacances d'été pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans vient de paraître. Il répertorie les animations proposées par la Ville de Besançon, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public.

BONS VACANCES

Besoin d'un coup de pouce pour partir en vacances ? Les enfants dont les familles ont un quotient familial inférieur à 512 euros peuvent bénéficier de Bons Vacances de la Ville jusqu'à 5,34 euros maximum par jour pour une participation à un camp ou un centre de vacances (+ de 5 jours). En 2005, 564 enfants dont 156 moins de 9 ans ont bénéficié de ce dispositif. Permanences et renseignements : Coordination Jeunesse - Direction Vie des Quartiers au 03.81.61.51.11.

ON PARLE DE BESANÇON

Dans le cadre d'une série d'enquêtes sur les grandes villes, le quotidien de l'économie Les Echos a publié un dossier sur Besançon en deux volets. Les réseaux d'influence, les lieux de pouvoir et les personnalités incontournables ont été présentés dans l'édition du 11 mai. Deux jours plus tard, une analyse du marché du logement, les découvertes touristiques et un panorama gastronomique étaient à l'honneur dans Les Echos week-end.



PERMANENCE DU MAIRE

Samedi 10 juin, entre 9 h à 11 h, Jean-Louis Fousseret sera à la Maison de quartier pour y rencontrer individuellement et sans rendez-vous préalable les habitants des Prés-de-Vaux. Samedi 24 juin, de 9 h à 11 h, le maire sera présent à la Maison de quartier de la Grette.

JOURNÉE DU MAIRE

Vendredi 30 juin, Jean-Louis Fousseret passera la journée dans le quartier de Battant de 8 h à 23 h. Après avoir rencontré dès 8 h les employés municipaux, le maire visitera successivement les commerçants, les structures et les associations avant d'animer une réunion publique à 20 h 30 avec les habitants.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Quel avenir pour Saint Jacques ?

Il y a peu, une association récemment créée s'est interrogée à juste titre sur l'avenir du site St Jacques. Nous ne l'avions pas attendue, ayant déjà voici quelques mois, tracé des pistes lors d'un débat d'orientation d'urbanisme au Conseil Municipal. Nous proposons donc d'y revenir. Cet emplacement, lieu de mémoire de plusieurs siècles de souffrance et de soins, lieu stratégique de la Boucle, touche tous les Bisontins et au-delà. Il ne peut donc pas y être fait n'importe quoi tant par morale que par stratégie d'urbanisme.

La majesté et l'histoire du lieu y imposent un site de citoyenneté et de culture. Mais avant tout, en terme de bâtiments, l'ancien hôpital, monument historique, devra se voir associé sur le côté du Petit Chamars de nouvelles constructions, entrées de boucle au bord du Doubs, dont le pari architectural doit être à la hauteur de l'enjeu. Mais aussi, le retour des jardins préexistants aux préfabriqués, n'est pas incompatible avec du stationnement en souterrain pour contribuer à la redynamisation du centre-ville.

Site de citoyenneté : la salle plénière qui manque à nos collectivités territoriales, des salles de réunion pour nos sociétés savantes et pour des associations.

Site de culture : un nouveau musée des beaux-arts laissant le site Marché à l'archéologie, une nouvelle bibliothèque, pour répondre aux besoins qu'exige la richesse de nos collections et archives, dans une continuité territoriale via les nouveaux territoires de la Faculté des Lettres, vers le Musée du Temps, renforçant l'armature culturelle de la Boucle complémentaire de sa dimension commerciale.

Qu'en pensez-vous ?

Pascal BONNET
Conseiller
municipal UMP



Jean-Paul RENOUD-GRAPPIN
Conseiller
municipal UMP



Groupe UMP

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE GAE



Un tiers des décès par cancer pourrait être évité !

Ne plus fumer, éviter les excès d'alcool, augmenter la consommation de fruits et légumes et l'activité physique sont des mesures simples à mettre en œuvre dans tous les pays du monde, c'est ce qu'indique une étude internationale dirigée par des chercheurs de l'université de Harvard.

En 2001, 7 millions de personnes sont décédées d'un cancer, 2.43 millions (35 %) sont directement attribuables à un ou plusieurs de ces facteurs de risque (tabac, alcool, alimentation trop pauvre en fruits et légumes). La ville de Besançon, adhérente au réseau français des villes-santé-OMS, s'est fortement positionnée à travers la délégation hygiène-santé sur trois thématiques : **la lutte contre le tabagisme, l'alimentation déséquilibrée et l'exposition solaire**.

Pour l'année scolaire 2004/2005, c'est un total de 3090 séances/enfants qui ont été réalisées : informer avant que ne survienne l'offre de la première cigarette.

La lutte contre le surpoids et l'éducation à l'équilibre alimentaire a concerné la restauration scolaire (4300 repas/jour), les crèches (500 repas/jour) et les foyers de personnes âgées (300 repas/jour).

Cet été, en association avec des dermatologues de Franche-Comté, nous menons une grande campagne de sensibilisation aux méfaits du soleil, auprès des écoles maternelles et primaires, des crèches, des centres de loisirs et sportifs.

Oui, la promotion de comportements individuels plus sains dès le plus jeune âge constitue un moyen efficace de réduire la mortalité associée aux cancers.

On aurait aimé que, après la loi Evin de 1991, qui était un premier pas, la France franchisse le deuxième pas, qui était celui de l'interdiction de fumer dans les lieux publics, comme en Irlande et en Italie, sans céder aux différents lobbies.



Martine BULTOT
Adjointe au Maire
Service Hygiène-Santé
Sécurité Alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Les Collines au bout de la rue

À quelques pas ou à quelques coups de pédales depuis les différents quartiers de Besançon, si proches et si dépayés, les collines bisontines offrent désormais à chacune et à chacun des possibilités de balades et de découvertes variées en pleine nature.

De la vision panoramique à 360° du haut de la Roche d'Or, à la découverte d'une caborde sur le petit Chaudanne en pleine végétation méditerranéenne, à la rencontre de chevaux, ânes ou autres moutons, en passant par les pelouses sèches de Chaudanne, l'ascension du Rosemont par le pierrier, etc., les différents itinéraires, créés ou restaurés, balisés et mis en valeur, ne manquent pas de surprises et d'intérêt.

Après les collines de Chaudanne et de Rosemont, le service des Espaces verts prépare l'aménagement de la Chapelle des Buis et de la colline de Bregille, puis ce sera celle de Planoise en lien avec le projet du Parc urbain.

Ce projet traduit la volonté, face au **grignotage de l'urbanisation** et à la consommation d'espace, à l'enfrichement et à la fermeture des points de vue, d'apporter aux collines une véritable **valeur, écologique, patrimoniale, paysagère, touristique et sociale** susceptible de bénéficier d'un **classement au titre de la protection de l'environnement**.

Alors que **70 % des Bisontins résident en appartement**, nous voulons offrir à chacun des possibilités **d'accès à une nature authentique**, lieu d'évasion, de détente, d'activité physique, de repos, d'apprentissage ou d'agrément, **sans avoir besoin de voiture**.

En 2007, les Collines seront prêtes pour saluer, nous l'espérons tous, la consécration de la Citadelle et de Vauban.



Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à l'Energie

A ne pas manquer ! Prochainement dans vos boîtes à lettres, un bilan d'étape des élus Verts (consultable également sur le site des Verts : www.besancon.lesverts.fr)

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



Besançon, ville de culture

Le saviez-vous ? C'est à Besançon qu'est né le premier véritable musée de France, avec l'ouverture au public, dès le XVI^{ème} siècle, gratuitement et deux fois par semaine, des vestiges des collections d'art et d'ouvrages réunis par Nicolas et Antoine de Granvelle.

Depuis cette époque, Besançon n'a jamais ménagé ses efforts en faveur de ses collections publiques. Avec cinq musées, Besançon dispose d'une offre culturelle hors du commun, tant par la quantité que par la qualité de ses œuvres.

Juste retour des choses, cette attention permanente des élus, des services municipaux et des équipes de nos musées à l'égard de ce patrimoine, de son enrichissement, de sa mise en valeur et de sa présentation à des publics variés et de plus en plus nombreux, nous ont valu l'attention soutenue de générations de donateurs prestigieux. Et de grands médias nationaux portent leurs regards vers la capitale franc-comtoise.

Aujourd'hui, c'est à travers de prestigieuses expositions que la majorité municipale souhaite offrir aux Bisontins un regard sur leur passé, sur leur richesse.

L'exposition d'archéologie, au Musée des Beaux Arts, nous livre plus de dix années de fouilles d'envergure et de découvertes spectaculaires, qui ont livré probablement, et à ce jour, l'un des ensembles les plus importants de mosaïques gallo-romaines. Cette exposition magnifique est essentielle à la compréhension du passé de notre ville.

Au Musée du Temps, le bonheur vient du Mobilier national, qui a mis à notre disposition les plus exceptionnelles pendules qui sonnèrent tout au long du XIX^{ème} siècle les heures des Empereurs et des Rois. Un hommage mérité à notre ville, capitale de l'horlogerie française.



Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe
Socialiste et Majoritaire

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.



THÉORIE À L'ÉCOLE
ET PRATIQUE EN
ENTREPRISE:
L'APPRENTISSAGE,
UNE VOIE PRIVILÉGIÉE
VERS L'EMPLOI.

La Ville mobilisée pour l'emploi des jeunes

À Besançon, de nombreux moyens sont mis en œuvre pour lutter efficacement contre l'un des fléaux majeurs de notre société, le chômage, qui touche de façon dramatique la jeunesse.

Depuis 20 ans en France, le taux de chômage des jeunes de 16 à 25 ans est le double de celui de la population active, soit plus de 20 % en moyenne. Un constat à relativiser à Besançon puisque le bassin d'emploi souffre sensiblement moins que le reste de la région, et que le niveau de chômage moyen à Besançon demeure inférieur à celui de la France. Selon Jean-Louis Fousseret, « la Ville de Besançon ainsi que la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon se mobilisent pour aider et soutenir à la fois les entreprises créatrices d'emploi lorsqu'elles se développent et s'implantent sur notre territoire, mais aussi les demandeurs d'emplois dans leurs démarches de recherche. Le chômage des jeunes est particulièrement inacceptable et nous devons nous battre tous ensemble pour le faire diminuer. Lorsque le chôma-

ge et l'inactivité touchent la jeunesse, c'est la symbolique même de notre confiance dans le futur qui souffre. C'est la nécessité pour le responsable politique que je suis de créer de l'avenir qui me pousse à agir ».

De nombreux dispositifs fonctionnent, au travers de la Mission Locale Espace Jeunes, mandatée depuis 1982 par la Ville de Besançon. Ce « bras armé » de la politique jeune du bassin bisontin mène des actions permanentes d'accueil et organise des manifestations ponctuelles, comme les Forums Emplois. « J'ai demandé à la Mission Locale, présidée par mon Adjoint Vincent Fuster d'organiser des forums pour l'emploi des jeunes, poursuit Jean-Louis Fousseret. Notre objectif est de mettre en relation un public de jeunes gens avec des chefs d'entreprises locaux sur des secteurs professionnels où nous savons que l'entreprise a du mal à satisfaire ses besoins. ». Ces forums poursuivent donc le double objectif de créer d'éventuelles vocations ou réorientations scolaires, mais aussi de proposer des contacts concrets qui pourraient déboucher sur des embauches. « Les trois prochains forums se tiendront les 30 mai, 6 juin et 13 juin, et j'invite les jeunes Bisontines et Bisontins qui n'auraient pas été contactés par l'ANPE partenaire de l'opération ou la Mission Locale à se rendre au rendez-vous. »



« Les jeunes doivent avoir confiance en l'avenir. »

Le "BUS-IMAGE" RÉALISÉ PAR LES APPRENTIS DE BAC PRO ÉLECTRICITÉ DU CFA BÂTIMENT, CIRCULE SUR LES LIGNES DE BESANÇON.

Avec de tels objectifs, la Mission Locale et ses partenaires (l'ANPE et la Ville) souhaitent s'adresser à tous les jeunes demandeurs d'emploi de 16 à 25 ans, et en priorité les jeunes des quartiers ZUS (Zone urbaine sensible) de la ville. Une démarche innovante et exemplaire, comme l'explique Murielle Richard, responsable de secteur à la Mission Locale Espace Jeunes: « il est essentiel d'une part de cibler des secteurs qui ont du mal à trouver des employés, comme le bâtiment, l'hôtellerie, les services aux personnes, les transports... et d'autre part d'aller au-devant des publics plus touchés que les autres dans les quartiers, pour faciliter échanges et rencontres et favoriser les orientations. »

De plus, la Mission Locale Espace Jeunes met l'accent sur l'apprentissage, dont l'objectif est de passer au niveau national de 365 000 apprentis en 2004 à 500 000 en 2009. Selon Christian Moreau, directeur de la Mission Locale, « l'apprentissage est l'un des chantiers clés de la politique contre le chômage. C'est une voie privilégiée pour l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Il faut savoir qu'une filière alternée permet d'acquérir tout de suite de l'expérience, et débouche sur de l'emploi à 75 % dans l'année ».

Début 2005 sur le bassin de Besançon (c'est-à-dire la ville et cinq cantons voisins, Quingey, Boussières, Audeux, Roulans et Marchaux, soit une zone d'intervention de plus de 200 000 habitants, dont plus de 35 000 jeunes) 785 entreprises agréées offraient 1778 places en apprentissage, et ce dans tous les secteurs. « En Franche-Comté, précise Vincent Fuster, président de la Mission Locale, 8 950 jeunes peuplent les rangs des 16 CFA (Centres de formation d'apprentis) et préparent des diplômes allant du CAP au diplôme d'ingénieur. » L'apprentissage est devenu aujourd'hui une formation initiale à part entière qui conduit à l'enseignement supérieur, et avec plus de 180 métiers accessibles par apprentissage en Franche-Comté, il n'est en effet plus rare de voir des apprentis préparer des diplômes de niveau bac + 3 ou plus.

Mais toute l'année, avec ses partenaires, (Intermède, maisons de quartiers...) la Mission Locale travaille dans le domaine de l'insertion

par l'activité économique, en rapport avec le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) et les Réseaux emploi, et réalise un travail de fond, avec l'aide des CFI (Correspondants emploi formation insertion), répartis dans chaque quartier, le CIVIS (Contrat d'insertion dans la vie sociale), pour les gens les moins qualifiés, ou encore le Fonds d'aide aux jeunes, qui permet d'apporter une



CHRISTIAN MOREAU, DIRECTEUR DE LA MISSION LOCALE ET SON ADJOINTE MURIELLE RICHARD ASSURENT AU QUOTIDIEN UN TRAVAIL DE PROXIMITÉ AVEC LES JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI.

aide financière dans le cadre d'un projet d'insertion professionnelle ou sociale. Historiquement, la Mission Locale s'est occupée de la création d'activités à une époque où les jeunes posaient la question de la création de leur propre emploi. Cela a abouti à la création d'une structure, Créentreprenre. Ainsi l'impact de la Mission Locale est de taille, car grâce aux permanences dans les points publics des quartiers, les référents coordonnent le travail des acteurs sociaux et des correspondants emploi. Grâce à cette fonction d'accueil permanent et un minutieux travail de proximité, de

► TÉMOIGNAGES

Le 3 mai dernier ce sont déroulés les Rendez-vous de l'apprentissage, qui ont accueilli plus de 800 jeunes de 14 à 26 ans à la recherche d'informations, de documents, ou tout simplement le besoin de se



familiariser avec des métiers. Parmi eux, des peintres et des élagueurs ont pu faire la démonstration de leur métier, et montrer de manière palpable ce qu'est l'artisanat.

Aurélie, 14 ans

« Je cherche un maître de stage en coiffure, c'est vraiment ce que je veux faire, ici j'ai trouvé très rapidement des salons, des noms, des listes sur Besançon et ses alentours. En 5 minutes c'était fait ! »

Carlos, Julien et Romain,



tous la vingtaine d'années, ont présenté leur (futur) métier en réalisant une spectaculaire démonstration d'élagage des arbres place Granvelle.

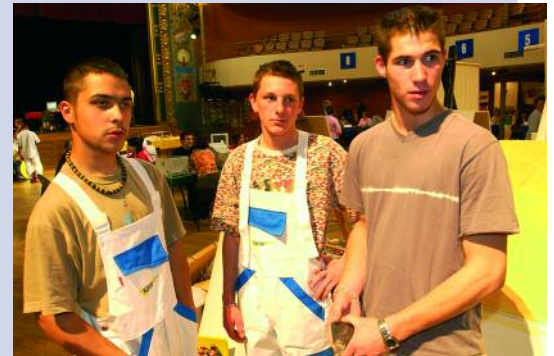
« C'est un métier

nouveau, qui n'existe que depuis vingt ans en France, et dont la spécialisation n'est assurée à Besançon au CFA

agricole de Chateaufarine que depuis dix ans. C'est un métier physique, complet et exigeant, dont le côté très "fun" a particulièrement intéressé les spectateurs ».

Cyril, Romain, Karim, 18 ans

Pour illustrer davantage certains métiers, les apprentis peintres du CFA régional du bâtiment ont réalisé en direct des panneaux décoratifs.



« L'apprentissage nous apporte beaucoup, que ce soit la considération ou l'expérience. Au rythme de 15 jours en

entreprise et 15 jours au CFA, nous apprenons d'un côté la théorie, et de l'autre la pratique. C'est très utile. »

Moussa, 23 ans

« Je cherchais des possibilités de stage dans l'électrotechnique, et je repars avec tout ce qu'il me fallait, documents, infos, liste d'adresse. Ces rencontres sont bénéfiques et m'ont remotivé ! »



nombreux jeunes ont pu passer par les structures d'insertion par l'activité économique, que ce soit des entreprises ou chantiers d'insertion ou bien les régies de quartier, projet porté par la ville en matière d'emploi depuis de nombreuses années. « Toutes ces initiatives ont pour but de démultiplier les occasions pour que les jeunes trouvent un travail, même quand ils ont quitté le système scolaire sans qualification. L'échec scolaire n'empêche en aucun cas la réussite professionnelle », précise Christian Moreau. Toutes ces initiatives ne peuvent se réaliser que grâce à des implantations continues dans les quartiers, qui rejoignent la politique municipale à travers un des volets du Contrat de Ville (contrat passé avec l'état pour développer l'emploi et l'insertion professionnelle). On y retrouve les actions des structures d'insertion par l'activité économique, mais aussi des initiatives des associations (problématique de la discrimination par rapport à l'emploi, parrainage...) ou encore l'impact du PLIE, qui est aujourd'hui de compétence de la CAGB mais qui a été initié à la mairie.

Enfin, s'il ne fallait retenir que deux chiffres, il convient de noter que plus de 3 300 jeunes sont en contact permanent avec la Mission Locale, dont 2 700 sont, d'une manière ou d'une autre pris en charge soit au niveau de l'emploi, soit au niveau de la formation.

X.F.

Mission Locale – 5, rue de la Cassotte – tél : 03.81.85.85.85.
www.espacejeunes-fcomte.org

Association PLIE – 2, rue Jouchoux – tél : 03.81.87.81.80.

► FORUMS EMPLOIS

Les prochains rendez-vous de la Mission Locale permettront à 500 entreprises et 960 jeunes de se rencontrer.

Le 30 mai :

Service à la personne, santé, social

Palente – gymnase Jean Zay – de 15 h à 19 h

tél : 03.81.85.85.85.

Le 6 juin :

Industrie, transport, logistique

Planoise – piscine Lafayette – de 15 h à 19 h

tél : 03.81.85.85.85.

Le 13 juin :

Bâtiment, travaux publics

Montrapon/Fontaine-Écu – Palais des sports

de 15 h à 19 h – tél : 03.81.85.85.85.

MONTRAPON

La Méridienne : tout un symbole !

La Méridienne a été créée en décembre 2005 à l'initiative de la direction et de personnels de l'Observatoire de Besançon ainsi que de passionnés des lieux et de leur histoire. Si la lunette méridienne (1885) n'observe plus aujourd'hui le ciel, l'association, qui entend rendre vie à ce patrimoine mobilier et immobilier, en a fait son symbole. Ouvrir ce site d'une grande richesse à tous les publics, c'est à la fois répondre à des appétits de découverte (collaborations avec le milieu scolaire, affluence record pour les journées du patrimoine, de la science) et permettre l'entretien, la sauvegarde de ce patrimoine. « Nous disposons d'instruments historiques remarquables qui constituent la racine commune aux deux activités fondamentales de l'Observatoire, la recherche astronomique et la recherche chronométrique », explique François Vernotte, directeur de l'Observatoire. « À travers la visite, libre ou guidée, des bâtiments originels, du parc, véritable "Jardin des étoiles et du temps", du laboratoire temps fréquence, nous voulons délivrer une succession de messages passés, présents et futurs dans un cadre d'une qualité singulière », ajoute l'ancienne directrice Sonia Clairemidi.

Inscrire l'histoire dans la vie actuelle de l'Observatoire, montrer l'évolution de la mesure du temps depuis 1880, la continuité, les ruptures, les interrogations, les liens avec d'autres domaines scientifiques comme l'astrophysique mais aussi la botanique, la notion de développement durable, de vie sur notre planète, le projet à terme d'un planétarium, d'une Maison des sociétés savantes dans la villa du Directeur : les des-

seins de la Méridienne traduisent une réflexion et une dynamique à forte intensité pédagogique, scientifique et... ludique. Pour la compréhension de notre monde, tous les modes d'accès à la science sont bons !

Contact : Observatoire de Besançon au 03.81.66.69.13.



DES INSTRUMENTS HISTORIQUES REMARQUABLES.

TILLEROYES

Enquête en cours

Chaque foyer a reçu vers la fin mai un questionnaire portant globalement sur l'appartenance au quartier, les relations de voisinage, les temps de la vie, les activités sportives, culturelles et sociales, ou encore les besoins des enfants de 3 à 5 ans, de 6 à 10 ans et des adolescents. Initiée par un groupe de travail constitué de membres du conseil de quartier avec la collaboration de la mission Evaluation du Centre communal d'action sociale, du service Développement Démocratie locale et Participation de la Ville et de partenaires comme « Profession Sport 25 » et le centre Cropet, cette enquête a pour objectif de mesurer les souhaits et les besoins en animation des habitants de toutes tranches d'âge.

De combien de temps disposez-vous pour vos loisirs ? À quel moment êtes-vous dans le quartier ? Pratiquez-vous une activité culturelle ? Selon vous, un lieu consacré aux temps sociaux serait-il utile ? Les réponses à ces questions et à bien d'autres devront être retournées au service Développement Démocratie locale et Participation avant le 15 juin. Les résultats seront communiqués lors de l'assemblée plénière du conseil de quartier en septembre prochain.

BATTANT

Place au 7^e Marché de l'art

Cela fait sept ans maintenant que l'association Tambour Battant a rendu ce rendez-vous incontournable, avec une recette inchangée : simplicité et convivialité. « Nous avons envie de rompre avec le côté institutionnel des galeries ou des musées », souligne tout sourire Elphège Tignel, co-organisatrice de la manifestation avec Fanny Richert. De fait, le Marché de l'art est tout sauf guindé. Le temps d'une journée (dimanche 11 juin) la place Marulaz et les rues avoisinantes, se donnent des airs de Montmartre. Sans chichi et de préférence sous le soleil, la chaussée est livrée aux artistes et à leur public. Au menu, peinture, dessin, photographie et sculpture se partagent l'affiche. « Nous évitons de mélanger art et artisanat », explique Elphège Tignel en rappelant que les objectifs de son association sont de créer « de la convivialité et de la solidarité ».

« Moi, ce quartier, j'y vis, j'y travaille et je m'y sens bien », conclut-elle en précisant que jamais une manifestation organisée par Tambour Battant n'a connu le moindre problème.

Marché de l'Art, dimanche 11 juin de 10 h à 18 h. Réservation exposants : 06.82.68.42.35.

CENTRE-VILLE

Alter Egaux, 3^e édition

Cette opération s'adresse aux 13/16 ans mobilisés autour d'épreuves sportives, de parcours culturels et d'actions citoyennes. Sur le terrain, ce sont près de 400 participants (adolescents et adultes), rassemblés par un même objectif : réunir des fonds pour financer des actions de solidarité locale et internationale. Cette année, et c'est une nouveauté, l'Éducation Nationale, avec la participation de sept collègues de Besançon et des environs, renforce les effectifs. Traditionnellement, plusieurs Maisons de quartier et la Maison des Sports et de l'Insertion unissent leurs efforts pour que cette journée d'échanges et de rencontres soit une véritable fête rassemblant les forces vives de la solidarité.

Alter Egaux – Promenade Chamars Samedi 3 juin

PALENTE

Histoires de familles

AU FIL DES ÉDITIONS, LA FÊTE DU LIVRE EST DEVENUE UN RENDEZ-VOUS.

Recomposées, traditionnelles, imaginaires, idéales, multiculturelles, nombreuses, petites, éloignées, amputées... « Familles, je vous (h)aime ». C'est le thème en forme de déclaration d'amour épicée de malice que conjugue au pluriel la Fête du Livre de Palente, quinzième du nom, organisée du 6 au 10 juin à la MJC. À partir d'une bibliographie inventive, avec le relais d'enseignants et d'intervenants à l'école ou en ateliers, de la crèche au primaire, un millier d'enfants ont réfléchi et produit la matière composite, totémique d'un parcours du Jeu des 7 familles présenté à la MJC aux côtés de la galerie des portraits de famille des Aurès de Lazhar Mansouri et des aquarelles de l'illustratrice-peintre Nathalie Novi. Entre l'inauguration le 6 à 18 h avec les Escroliers et le spectacle de clôture électro pop du samedi 10 à 17 h 30 avec Wild Billy Boy Mosai, le programme a de quoi nourrir toutes les curiosités avec des conférences/discussions à la Bibliothèque Palente ; des ateliers, lectures et jeux à vivre en famille les mercredi et samedi ; des rencontres/signatures le vendredi après-midi et le samedi, comme pour un salon littéraire, avec les écrivains, illustrateurs, libraires, invités ou partenaires, notamment Dominique de Saint-Mars, auteur des



Max et Lily, ou Céline Herrmann, d'origine bisontine, qui animera des ateliers artistiques pour petits et scolaires ; des spectacles, légers, drôles, étonnants, comme Syncope le 7 (11 h et 17 h) pour les plus jeunes, les « petits plis » le 8 à 17 h et le 9 à 19 h pour les + de 5 ans, et des morceaux choisis des « Raisons de famille » de Gérald Aubert ainsi que des textes signés Yasmina Rezza, joués par les 12/15 ans de la classe théâtre de Julien Pailler de la MJC le 10 à 15 h.

En juin à Palente, la famille se fête dans tous les sens pour le plaisir de tous.

Renseignements : MJC Palente – 24, rue des Roses. Tél. : 03.81.80.41.80.

Retour aux sources

De retour dans sa région d'origine après 12 ans passés outre-atlantique, l'artiste peintre Jean-Pierre Sergent s'est installé à Besançon. C'est pour présenter son travail, faire connaître son œuvre aux publics français, suisse et allemand, qu'il ouvre à tous son atelier les 9, 10 et 11 juin avec l'exposition « Mayan Diary », installation murale monumentale de 3,15 x 6,30 m, travail d'accumulation d'images numériques sérigraphiées, inspirées des cultures précolombienne Maya et Aztèque.

Depuis 1993, Montréal, Toronto, New York et aujourd'hui l'Europe, ont ouvert leurs galeries à une œuvre où s'enlacent sur plexiglas motifs érotiques, chamaniques, présences animales, spectrales, textes extrêmes, couleurs autoritaires. Une œuvre itérative, qui s'incarne dans le paradoxe d'une surface lisse, glacée, et des effets pénétrants de la superposition, une œuvre enfin qui manifeste les chaos humains domptés ici par une sereine maîtrise et une inspiration volée à l'expérience intime, amoureuse, spirituelle.

Remarqué par Léo Castelli, découvreur de Warhol, présent dans les hauts lieux internationaux de l'Art contemporain, Jean-Pierre Sergent a posé bagages et machines à Besançon, ouvre son espace de création aux amateurs, collectionneurs, avertis ou pas, aux jeunes, artistes ou pas, aux chefs d'entreprise et décideurs, qu'une autre conception du rayonnement culturel séduit.

Vernissage cocktail le 9 de 16 h à 21 h, accueil par l'artiste les 10 et 11 de 14 h à 18 h et sur rendez-vous.

Contact : Jean-Pierre Sergent – 11, avenue de la Gare d'Eau. – Tél. : 03.81.53.28.87. E-mail : sergent@earthlink.net – site : www.j-psergent.com



JEAN-PIERRE SERGENT DEVANT SON INSTALLATION MURALE.



MONTRAPON

Jardin potager, jardin partagé

PETITS ET GRANDS POURRONT S'APPROPRIER CET ESPACE.

nature, de plein air, ce jardin offre un endroit paisible et fertile. Un lieu idéal pour apprendre à travailler la terre, manipuler des outils (fournis), semer, faire pousser fleurs et légumes, récolter, y compris les fruits de l'entraide et de l'amitié qui germent peut-

Conçu ensemble avec Véronique Bartier, ex responsable de la maison de quartier de Montrapon/Fontaine-Écu, Mohammed Bouchikhi, animateur, et Patricia Olivares, coordinatrice REP (réseau d'éducation prioritaire), le projet « Jardin partagé » a éclos en avril sur une parcelle jouxtant l'école Kennedy. Préparés par la direction Espaces Verts, ce sont 300 m² de terre que les élèves de Brossolette, Kennedy, Kergomard et Trépillot, vont pouvoir cultiver, ensemble ou avec leurs parents, grands frères et sœurs. Ouvert la semaine aux écoles, aux CLIS, aux foyers logements Cèdres et Huot, aux Espaces Solidaires, le mercredi aux « Petits génies et aux mamans géniales » de la maison de quartier, pendant les vacances au centre de loisirs Fanart, et le week-end à tous les habitants qui ont la main verte ou une simple envie de

être plus facilement dans un jardin que dans une cour d'immeuble. Partenaires tout désignés, le service des jardins municipaux et la « petite école de la forêt » prodiguent les conseils et soins nécessaires (arrosage, désherbage...). « Nous avons concocté ce projet sur le modèle des ethno-jardins de la Saline d'Arc-et-Senans visités en octobre par 350 personnes du quartier, précise Mohammed Bouchikhi. Réunir les générations, enfants, ados, parents, grands-parents, autour d'un potager et de l'idée de partager, ça plaît beaucoup dans un quartier très urbain. Les enfants comptent bien pouvoir cueillir leurs plantations et y goûter lors du pique-nique d'inauguration le 23 juin à 11 h ».

Renseignements : Maison de Quartier Montrapon/Fontaine-Écu place de Coubertin. Tél. : 03.81.87.82.80.

BATTANT

L'amour du piano

Ce n'est ni à l'écoute de Liszt ni dans un atelier d'ébéniste mais devant le ventre béant du piano de famille ouvert par un accordeur que le jeune Gaétan Leroux a su ce qu'il ferait plus tard. Un Bac musical, quatre ans de formation à l'ITEM (Institut technologique européen de la musique) au Mans et quelques expériences en entreprise plus tard, il est facteur de piano. Quand il crée son affaire en 2002 à Besançon, c'est pour proposer une autre façon de travailler et de recevoir les clients, ces parents et enfants qui veulent vivre la musique au quotidien. On n'est chez lui moins dans la vente d'instruments que dans la rencontre, la pédagogie, la passion. Friand de questions et généreux de conseils, il fait comprendre l'âme du piano, sa mécanique haute précision, ce qu'on peut en attendre et ce qu'on lui doit de soin... « Un piano, ça vit, ça respire, ça travaille, ça fatigue... »



GAËTAN LEROUX, MAÎTRE EN RESTAURATION.

Dans sa boutique, rue de l'École, des pianos neufs ou d'occasion, d'étude ou de prestige, quelques pièces électroniques aussi pour ceux qui ont un voisin chagrin ou un salon trop petit. Sur les cartons, des prix justes et pour tous budgets. Au mur, les photos sou-

venirs souvent dédiées d'artistes reconnaissants : Martial Solal, Michel Petrucciani, Juliette Gréco, Jacques Higelin, Ahmad Jamal, Julien Clerc, Linda Lemay, Alain Souchon, Francis Cabrel... Accordeur, il assure la finition de concert pour le Conservatoire national de région, le théâtre de l'Espace ou le festival de Musique de Besançon. À deux pas, dans les odeurs de colle de l'atelier, un Pleyel à queue, des Blüthner, retrouvent une seconde jeunesse. « Mieux vaut un bon piano restauré que certains pianos neufs. » Là, c'est le maître en restauration et surtout l'expert en marques anciennes et contemporaines qui parle. « Bien restaurer un piano, ça demande du temps, de l'ingéniosité, des techniques et des matériaux qui respectent la facture d'origine et qui durent. Un piano, c'est du plaisir et un placement. »

Gaétan Leroux - 18 bis, rue de l'École. Tél. : 03.81.82.36.88.



PLANOISE

Du cœur à revendre

DES BÉNÉVOLES QUI MÉRITENT UN GRAND COUP DE CHAPEAU.

Si une Maison de quartier, c'est d'abord une histoire de participation des habitants, c'est également un lieu où l'on vient passer un bon moment, prendre un cours, une heure de loisirs..., un lieu où l'on peut donner, de son temps, de son énergie, de son savoir-faire. C'est le cas de sept bénévoles, en retraite ou en activité, qui viennent faire partager leurs compétences aux adhérents de la Maison de quartier de Planoise.

À ceux qui sont en recherche d'emploi, Daniel Guerry fournit une aide à la rédaction de CV et de lettres de motivation. Claire Bertin, Florence Bouteloup, Danièle Delaby, Marie-Claire Pernet, écrivains publics, répondent chaque semaine à des demandes particulières. Le cours hebdomadaire d'alphabétisation de Véronique Strehnel accueille une dizaine de personnes. Après le stylo, les aiguilles avec Huguette Pizzuto qui propose des cours de tricot, activité redevenue très... tendance. « Aux côtés des personnels permanents et vacataires, ces bénévoles répondent à des besoins de nos adhérents et contribuent à la richesse de la structure », souligne Stéphane Glorieux, son responsable.

Contact : Maison de quartier au 03.81.87.81.20.

VELOTTE

Sous le signe de la randonnée

Forte du succès de ses deux précédentes éditions, l'association Maison de Velotte propose le dimanche 11 juin une nouvelle « ViaVelotte ». Cette journée sportive est placée sous le signe des randonnées mais sans la notion de compétition. En passe de devenir un classique du début de l'été, la « ViaVelotte » intègre d'ailleurs cette année la programmation de « Besançon Ville en fêtes », une série de onze manifestations dans tous les quartiers qui s'achèvera par la fête de Planoise les 30 juin et 1^{er} juillet. Les itinéraires proposés sont entièrement inédits et permettent à tous, enfants et

adultes, de choisir selon son âge ou son niveau (débutant ou confirmé) entre deux circuits en randonnée pédestre (de 7 ou 10 km), deux autres en VTT (de 32 ou 40 km) et autant en vélo de route (60 ou 82 km). Réservé aux vélos de ville, un dernier tracé emmènera les amateurs de tranquillité le long des rives du Doubs pour un périple de 18 km. Un repas champêtre dans une ambiance proche des guinguettes d'autrefois conclura cette journée conviviale agré-



mentée de nombreuses animations tout au long de l'après-midi.

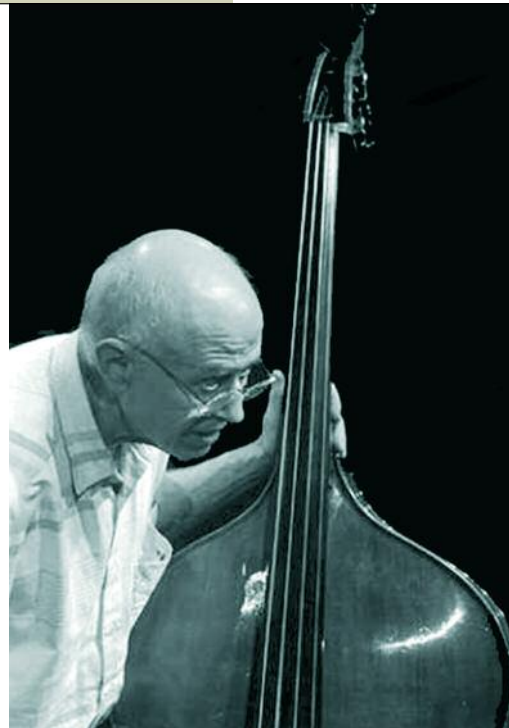
Inscription aux activités et/ou au repas avant le 6 juin. Renseignements de 14 h à 18 h à la Maison de Velotte 37, chemin des Journaux. Tél. : 03.81.52.79.15.

Conseils de quartier La lettre d'information

En plus de panneaux d'information et d'au moins une boîte aux lettres (BVV de mai), chaque conseil peut, s'il le désire, informer les habitants par le biais d'une lettre. Edité et imprimé par la Ville, ce courrier est ainsi adressé tous les trois mois aux résidents de Velotte, Saint-Claude - Torcols - Chailluz et Palente - Orchamps - Combe Saragosse. D'autres conseils ont préféré disposer d'un espace rédactionnel (1 ou 2 pages selon l'actualité) dans les journaux de leur quartier. Ainsi le conseil de Planoise - Châteaufarine trouve à s'exprimer dans les colonnes de « La Passerelle », celui de Montrapon - Montboucons - Montjoux - Fontaine-Écu dans « Boulevard Nord », celui de La Grette - Butte dans « L'Ascenseur » et

enfin celui de Vaites - Vareilles - Clairs-Soleils dans « L'Éclair soleil ». Enfin les six derniers conseils ont choisi de ne pas communiquer aujourd'hui de cette manière même si certains l'ont déjà fait mais sans donner suite (Battant et Tilleroyes) et si un autre (Boucle - Chapelle des Buis) doit se lancer très prochainement. L'intérêt de ces lettres est d'informer les habitants des projets à l'échelle de leur quartier, des futurs travaux et du suivi des commissions, de fournir des renseignements pratiques et d'annoncer les réunions à venir. Sans oublier de rappeler combien il est important que de nouvelles bonnes volontés viennent régulièrement grossir les rangs des conseils.

FESTIVAL

Jazz
en Franche-Comté, 25^e !

UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE POUR PHILIPPE ROMANONI.

L'entretien «Jazz et musique improvisée en Franche-Comté», pilier de la programmation estivale régionale, déroulera ses festivités du 16 juin au 1^{er} juillet. Philippe Romanoni, président de l'association Aspro-impro, directeur artistique du festival, partage ici ses coups de cœur et ses coups de gueule.

Ce 25^e anniversaire est-il marqué par une programmation particulière ?

Disons qu'elle comportera une petite touche festive supplémentaire, parce qu'en effet, 25 ans, ça se fête ! Nous faisons un clin d'œil à trois grands musiciens emblématiques de notre festival : Michel Portal, Daniel Humair et Louis Slavis. Ils sont à la fois les mémoires de cette

musique et les témoins de notre histoire, car c'est l'un des principes du festival : nous suivons les projets des musiciens et leur évolution. Michel Portal, avec qui nous travaillons depuis des années, nous fait l'amitié de revenir pour marquer cet anniversaire : il jouera pour l'occasion dans une formation inédite, aux côtés de Bruno Chevillon et Daniel Ciampolini. Ce sera un véritable événement, incontournable !

D'autres grands moments sont-ils prévus ?

Je pourrais vous citer tous nos invités, par exemple Barre Philips, légende vivante et contrebassiste d'exception, qui sera présent le 30 juin ou encore le groupe "4 Walls", programmé le 1^{er} juillet. Ces quatre musiciens joueront avec deux invités. C'est l'une des plus percutantes formations européennes, la cerise sur le gâteau de notre 25^e anniversaire.

Vous attendez donc la foule des grands jours pendant cette quinzaine ?

Effectivement, c'est un festival très suivi, mais la question de l'audimat ne nous intéresse pas à Aspro-impro, parce que nous ne rai-

sonnons pas en nombre d'entrées. Ce qui est intéressant, c'est la performance des artistes présents. On ne peut pas quantifier du qualitatif, ça n'aurait pas de sens ! Nous ne sommes pas dans une valeur marchande mais culturelle.

La valeur culturelle, n'est-ce pas le propre de toute programmation musicale ?

Aujourd'hui, on nous fait surtout consommer à outrance du divertissement... mais la culture n'est pas du divertissement ! Il y a une inquiétude dans les milieux culturels, à l'échelon national, sur le devenir de la culture. Il n'est pas rare que l'on pioche dans son budget pour faire de l'événementiel ou de la communication, aux dépens de petites programmations. C'est une dérive dangereuse, car on s'attaque à l'intelligence.

Vous existez depuis vingt cinq ans, votre association n'a donc pas ce souci là ?

Et bien si ! Chaque année en septembre, je prends mon bâton de pèlerin pour aller voir les collectivités. Bien sûr, je reçois des subventions, mais je n'en connais les montants que très tardivement. Aujourd'hui, à un mois du festival, certaines collectivités ne m'ont toujours pas indiqué les montants qui me seront accordés ! Est-ce acceptable de ne jamais savoir d'une année sur l'autre sur quel budget je pourrais compter pour faire venir des musiciens, sans avoir l'air de cracher dans la soupe ? J'aimerais obtenir des conventions triennales qui m'assureraient de savoir où je vais, parce que "Jazz et musique improvisée en Franche-Comté" est une grosse manifestation, reconnue.

«Jazz en Franche-Comté» est devenu «Jazz et musique improvisée en Franche-Comté» : pour quelles raisons ?

Généraliste à ses débuts, le festival a suivi le paysage sonore et musical du monde contemporain, qui a beaucoup évolué. Nous nous dirigeons désormais vers les musiques improvisées et les musiques



BARRE PHILLIPS (CONTREBASSE), ALFRED SPIRLI (BATTERIE ET PERCUSSION) ET PHIL MINTON DU GROUPE 4 WALLS PARTAGERONT UNE AFFICHE HAUTE EN COULEURS.

actuelles voisines du jazz, qui est avant tout une attitude, un état d'esprit et non une forme figée répondant à des critères inamovibles. Nous avons voulu marquer cette évolution en modifiant légèrement l'intitulé de notre manifestation, de même que l'association organisatrice du festival, Asprojazz à l'origine, est devenue Aspro-impro, pour la promotion des musiques nouvelles et improvisées.

Qu'en est-il des tarifs ?

Comme dans les précédentes éditions, le festival cherche à répondre à la curiosité d'un public exigeant ou à la susciter. C'est pourquoi nous pratiquons une politique tarifaire attractive, justement parce que les concerts de qualité doivent être accessibles à tous. Les représentations les plus chères n'excéderont pas 18 € à plein tarif, avec des réductions pour les gens en situation de précarité économique. De plus, les concerts donnés à 18 h seront tous gratuits. C'est vrai, notre festival a une démarche culturelle mais aussi sociale, nous y tenons beaucoup.

Du 16 juin au 1^{er} juillet

Renseignements et billetterie à Aspro-impro au 03.81.83.39.09. - programme complet des concerts à Besançon dans l'agenda Sortir.

MUSIQUE

Six quartiers,
six "Touffes" !

A l'affiche Les Touffes, fanfares improvisées, investiront les Fêtes de quartier et donneront un avant-goût du festival Musiques de Rues.

De nombreuses actions culturelles sont menées en amont de Musiques de Rues, grand rassemblement annuel de fanfares et ... de musiques de rues, qui se déroulera du 5 au 8 octobre. Parmi elles, les fanfares de la Touffe, ouvertes à tous ceux qui n'ont jamais soufflé dans un instrument à vent. «Dans le jargon musicien, jeter une touffe, c'est s'éclater ensemble dans l'instant», expliquent François-Xavier Ruan et Pascal Esseau, les deux directeurs du festival. Des Touffes vont ainsi émerger dans six quartiers (Grette, Cras-Chaprais, Clairs-Soleils, Palente, Saint-Ferjeux et Planoise), se produiront lors des fêtes de quartier



LES TOUFFES, C'EST DE L'UNIQUE, DU GRANDIOSE, DU JAMAIS VU, DE LA VRAIE "NON-MUSIQUE", DU "MÉGA SON" AVEC 150 PARTICIPANTS !

programmées du 30 mai 1^{er} juillet avant de se retrouver pour le final de Musiques de Rues. Sous la houlette de Fabrice Charles, musiciens, non musiciens, enfants et adultes vont acquérir les principes fondamentaux d'émission sonore, de vitesse et de volume. Après une courte séance de

travail, la Touffe sera prête à défiler dans une parade cocasse et cacophonique. «Plus l'effectif est important, 50 personnes au maximum, plus l'événement sera grand, précisent les directeurs. Chaque Touffe est un événement unique et original, un mégason humain à l'état pur, improvisé, interactif, ludique et artistique !»

Dans un autre registre, l'équipe Musiques de Rues recrute une centaine de personnes, mélomanes, grands costauds, petites mains, étudiants, traducteurs, as du volant, spectateurs, qui, sous la houlette de professionnels accompagneront les artistes, renseigneront le public, transporteront les musiciens et accueilleront les spectateurs pendant toute la période du festival. Clôture des inscriptions : vendredi 30 juin.

Inscriptions, recrutement et renseignements complémentaires : Musiques de Rues - tél : 03.81.50.00.10. - contact@musiquesderues.com - www.musiquesderues.com

THEATRE

Arrêt
sur image

«*L'imagination fait voler en éclats de rire*». Il est comme ça Rafik Harbaoui, oriental et occidental à la fois. Enfant d'Algérie, français d'adoption, il promène sa gouaille méditerranéenne et sa philosophie métissée depuis 18 ans. 18 ans de "califat" à la tête de la Boutique du Conte, la compagnie théâtrale qu'il a fondée et qu'il porte à bout de mots. Il y a du sacerdoce, pas seulement du militantisme dans cette aventure baladée à l'ombre d'un narguilé d'énergie entre Pin-l'Emagny où il réside et Planoise où il travaille. Rafik fait passer sa voix et son regard sur le monde, sur la relation Orient Occident, Europe Monde Arabe ou comme il dit avec humour "ISF-SDF". A 47 ans, Rafik Harbaoui reste un infatigable créateur de rêves. «*Je fais l'in-*



LES KHALIFES DU CONTE INVITENT AU CABARET DES MILLE ET UNE SAVEURS.

verse du contraire, souligne-t-il, sourire en coin. *J'essaie de déchiffrer le monde, de faire du théâtre non seulement humain mais humaniste*».

De fait sa dernière création, "le Conte des mendiants" qu'il proposera au Lavoisier Moderne Parisien en juillet nous fait remonter aux racines mêmes de notre civilisation. Un étonnant dialogue entre le grec Aristote et l'arabe Averroès nous entraîne de Cordoue à Fès en passant par Paris et Alger. Etrange parcours nomade qui invite à un savoureux voyage de l'esprit entre 1160 et 2006. Une vraie machine à remonter l'âme.

MUSIQUE

Christian Girardot sur grand écran



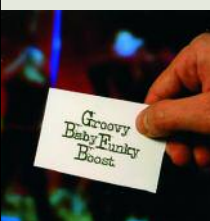
DE LEDOUX À FRITZ LANG, CHRISTOPHE GIRARDOT EXPLORE L'IMAGINAIRE MUSICAL.

Musicien free lance et fier de l'être, Christian Girardot a fait ses premières armes créatives avec le jazz. Aujourd'hui, après être devenu un temps compositeur de musique de scène pour le théâtre, il explore de nouveaux territoires d'imaginaire musical. On le retrouvera notamment à l'affiche pour les commémorations de Ledoux avec un travail sur Metropolis de Fritz Lang. Venu à la composition dans les pas de Jean-Luc Lagarce dont on célébrera le cinquantenaire de la naissance l'an prochain, il a peu à peu développé une activité autour du cinéma tant en ce qui concerne la création que

la diffusion. Parallèlement, Christian Girardot anime aussi des ateliers pédagogiques sur le thème du son et de la musique version grand écran. Un travail commencé par des premières gammes sur le burlesque et Buster Keaton, un genre qui, reconnaît-il «*fonctionnait pas mal avec (sa) façon d'écrire*». Début mai, on l'a retrouvé sur la scène de l'Espace pour de nouvelles résonances musicales en compagnie de Docteur Jekyll et Mister Hyde et accompagné par la pianiste Sylvie Kohler et Raphaël Vens à l'électronique : «*Certaines musiques fonctionnent comme des dialogues, elles s'infiltrèrent dans la narration, créant des espaces de liberté et faisant tomber le masque*». Bientôt, c'est celui de Fritz Lang qu'on le verra enlever, en mémoire de Claude-Nicolas Ledoux à la Saline d'Arc-et-Senans.

Groovy Baby Funky Boost
(autoproduction)

Avec ces neuf lascars, ça groove, ça funke et ça booste. Section de cuivre à l'appui, les preuves ne manquent pas pour dénoncer cette organisation toute dévouée au spectacle vivant et au divertissement. Tout le temps plane l'ombre de James Brown, de Fred Wesley et Macéo, là, ils connaissent tout Parker. Voilà pour le versant soul/funk. La face cachée plus rock laisse entrevoir des pans entiers empruntés à Lenny Kravitz. Il faut dire que GBFB sait se montrer puissant



tout en restant très touchant. Grâce aux accords plaqués par un orgue hammond hors du temps, ce groupe renoue avec la tradition des grands orchestres funky. GBFB s'offre le luxe d'une autoproduction prometteuse. Voilà une formation qui ne manque pas d'air. En savoir plus : www.gbfb.mediantiste.com

INNERSEA
Dissonant Empire
(Autoproduction)

Brassant les influences conjuguées de Radiohead et de l'artillerie lourde de Massive Attack, les trip-hopeurs bisontins créent ici de toutes pièces un empire dissonant et singulier. Cet album au format réduit (7 titres) incarne à merveille le vide et l'immensité d'une mer (mère) intérieure. Ecorché vif InnerSea ? Sans doute cette volonté délibérément artistique de se noyer sous des strates de synthés empêche toute tentative de remontée à la surface. InnerSea réussit pourtant là où d'autres ne pouvaient que s'échouer. Ceci n'est après tout qu'un premier véritable album mais qui dévoile par grand vent une personnalité bien trempée. InnerSea détiendrait-il enfin l'incroyable vérité ? En savoir plus : www.innerseamusic.com



SOUSCRIPTION

Le groupe de jazz franc-comtois Ritary Ensemble vient d'enregistrer son dernier album constitué essentiellement de compositions originales. On y retrouve des solistes comme Vincent Bidal et Christophe Panzani, ainsi que de nouvelles orientations musicales. L'album est disponible en avant-première par souscription au prix préférentiel de 18 euros. Tél : 06.73.11.47.98. <http://ritaryensemble.free.fr>

LES MEILLEURS TRICOLORES
ONT RENDEZ-VOUS RUE DES CHALETS.

BILLARD ANGLAIS

Les "France" à Besançon

Pour trois jours, les 9, 10 et 11 juin, Besançon sera la capitale du "pool", le billard anglais. Organisés sur les 17 tables du Snooker club bisontin créé voilà une dizaine d'années et qui compte actuellement 68 adhérents, les championnats de France verront ainsi débarquer dans la capitale comtoise tout le gratin hexagonal de la spécialité. « Nous accueillerons 250 joueurs, les meilleurs dans les différentes catégories », annonce fièrement Pierre Mangin, président depuis maintenant quatre ans. Au total, cinq titres seront décernés : en Masters (le top de la spécialité), en Nationale 1, en féminines, en juniors et en benjamins. On suivra avec intérêt le parcours des meilleurs Bisontins : Jean-Sébastien Mourot, Franck Maillard et Catherine Mangin. Simultanément, se déroulera la Coupe de France par équipes pour laquelle Nîmes et Roanne partent favoris, sachant que Besançon, sur la 3^e marche du podium l'an passé, aura encore un rôle majeur à jouer. Mais, lors de ce week-end, quoi qu'il arrive, le Snooker club bisontin sera à l'honneur, puisqu'il se verra remettre le Trophée revenant au vice-champion de France par

équipes. Une récompense qui viendra saluer la régularité des performances des joueurs du cru.

Contact : Snooker club bisontin
4, rue des Chalets.



Sébastien Mourot : « Objectif demi-finales »

Jean-Sébastien Mourot, 30 ans, commercial en Suisse, est l'un des meilleurs joueurs de pool au Snooker club de Besançon. Pour sa première année en Masters, le plus haut niveau de compétition, il est actuellement classé dans le top 20 français et rêve de parvenir, début juin "chez lui", dans le dernier carré lors des championnats de France.

Depuis combien de temps pratiquez-vous le pool ?

J'ai commencé voilà dix ans sans passer par aucun autre jeu de billard. La première année, je m'entraînais vingt heures par semaine. Maintenant j'y consacre, hors compétition, cinq heures hebdomadaires.

Quelles sont les qualités nécessaires à une bonne réussite ?

La maîtrise de soi, posséder une bonne visée, une certaine intelligence et une bonne tactique de jeu. Pouvoir associer ces qualités, c'est ce qui m'intéresse.

Comment préparez-vous ces championnats de France ?

Comme dans la plupart des sports, c'est toute une préparation psychologique et tactique. Pour mettre tous les atouts de mon côté, je vais essayer d'arriver à la compétition le plus reposé possible de sorte à faciliter cette concentration qui fait la différence. Je serais heureux de pouvoir atteindre les demi-finales. C'est l'objectif que je me suis fixé.

FOOTBALL

Petits champions et grand tournoi

Pas moins de 160 équipes soit environ 1800 joueurs sont attendues du 3 au 5 juin à la Malcombe à l'occasion de la 9^e édition du challenge des "Petits champions" organisée par le SC Clémenceau. En provenance d'Allemagne, Algérie, Croatie, Russie, Italie, Pays-Bas et Luxembourg, une très forte représentation étrangère prendra part à cette grande fête de la jeunesse, de l'amitié et du ballon rond. Comme il en a pris la



bonne habitude, le tournoi cher au président Philippe Renard défendra à nouveau une bonne cause. Pour 2006, c'est "Réa...gir", association intervenant au niveau de la réanimation infantile, qui a été choisie.

Contact : SC Clémenceau au 03.81.51.66.58.

▶ 1 800 JEUNES VONT FOULER
LES PELOUSES DE LA MALCOMBE.

FESTIVAL

Les Musiques Anciennes à l'honneur

UN TRIO D'ORGANISATEURS
VISIBLEMENT RAVIS.



Des arrière-pensées bucoliques et une passion communicative pour les musiques anciennes et instruments d'époque ont porté Clémence Comte, flûtiste concertiste au Conservatoire National de Région, Arthur Schoonderwoerd, claviériste virtuose, professeur de piano-forte au Conservatoire Supérieur de Barcelone, et l'architecte bisontin Alexandre Delafin, à imaginer un événement musical qui permette au public de Besançon et sa région de rencontrer des musiciens, chanteurs, danseurs et conférenciers de renom venus de l'Europe entière. Organisé par leur association "Musiques en perspectives", la première édition du Festival de Musiques Anciennes de Montfaucon aura donc lieu les 2, 3, 4 juin sur divers lieux de Montfaucon ainsi qu'à la Chapelle des Buis. Elle invite connaisseurs, simples amateurs, enfants et parents amoureux de musique, à faire « De Vienne à Venise, un voyage musical à travers le temps ». Six concerts conçus comme des petits bijoux, joués sur instruments d'époque, deux conférences sur la musique baroque et

les peintres de Venise, un bal, une visite guidée, une table ronde, des instants de pure convivialité autour d'un apéritif ou d'un lunch (restauration sur place tous les jours), donneront à ce festival une originalité et un naturel tout à fait uniques.

Soutenu entre autres par la commune de Montfaucon, la Ville de Besançon, la CAGB, et des mécènes locaux, rendu possible grâce à la mobilisation et à l'hospitalité des commerçants et habitants de Montfaucon, ce rendez-vous musical inédit de Pentecôte s'annonce des plus brillants et des plus chaleureux. A vivre.

Informations/Réservations : Office de tourisme - 2, place de la 1^{re} Armée.
Tél. : 03.81.80.92.27.

Site : www.alpha-prod.com ;

Mails : estival.de.montfaucon@wanadoo.fr
et info@besancon-tourisme.com

MOTOCYCLISME

Marchaux souffle ses 30 bougies



Les 10 et 11 juin, la course de côte de Marchaux, organisée par l'Amicale motocycliste du Doubs (AMD), fête son trentième anniversaire. A l'occasion de cette manche du championnat de France de la montagne, plus de 170 pilotes feront parler les gaz et leur virtuosité tout au long des 1 850 m d'ascension. Jeunes retraités, Laurent Bey, lauréat 2005 et détenteur du meilleur chrono en 1'07"294, ainsi que Laurent Naire, champion de France en titre, ne seront hélas

pas de la revue mais on peut compter sur l'Alsacien Jean Balthazar et le régional Patrick Detot, candidats avoués au podium, pour assurer le spectacle dès les premiers essais libres, samedi à 13 h.

Contact : Jean-Michel Rehn au 03.81.87.76.29. Buvette, restauration, tombola sur place.

Entrée : 5 € samedi et 10 € dimanche avec demi-tarif pour les étudiants et les moins de 16 ans.

COUPES DE JEUNES

La ligue de Franche-Comté et le Besançon Racing Club organisent les 17 et 18 juin les finales régionales des coupes de jeunes : benjamins (Sahm), 13 ans (Dachaux), 15 ans (Wartel) et 18 ans (Mougin). Agrémentée de différentes activités (démonstrations, concours, défis, challenges...), cette grande fête du football, qui accueillera également un rassemblement débutants, aura pour cadre le stade Léo-Lagrange dès le samedi à 14 h 30.

EN VADROUILLE

Le n° 4 du magazine En Vadrouille propose 25 nouvelles balades pour découvrir la Franche-Comté... et la Suisse voisine. Seul ou en famille, emprunter des itinéraires à difficultés variables, c'est à coup sûr l'occasion de s'approprier un patrimoine naturel, culturel et humain.

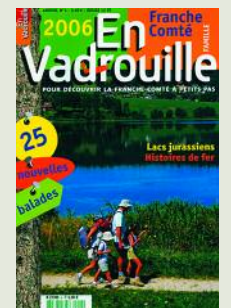
Sur le chemin de vadrouilles heureuses, pas besoin de GPS ni de cartes IGN, une paire de chaussures de marche fera l'affaire. Pas de mauvaise surprise au détour d'un sentier. Petits et grands peuvent partir à l'aventure en toute tranquillité grâce à ce guide que l'on feuillette en famille. Dans tous les kiosques - 6,50 €.

UTOPIA 2006, C'EST PARTI !

Trois concours de création de la chanson francophone au programme cette année.

Le premier destiné aux paroliers sur une musique de François Verguet, lauréat d'Utopia en 2004. Le second réservé aux compositeurs sur le texte

"Voyelles" de Charles Baudelaire. Le dernier concerne les auteurs-compositeurs-interprètes seuls ou en groupe sur le thème post-cryptique. A vos plumes et à vos partitions donc. L'ensemble des concours est doté de 3 800 euros de prix. La soirée de récital des lauréats aura lieu à l'Opéra Théâtre le 28 octobre prochain. Envoyez vos créations à Utopia 6, rue Charrière de Perrot 25770 Franois Date limite des envois : lundi 26 septembre. www.utopia-concours.com



HANDBALL

Besançon, capitale européenne universitaire



Traditionnelle terre de handball, Besançon était toute désignée pour accueillir la première édition des Championnats d'Europe universitaires. Du 26 juin au 1^{er} juillet, le parquet du Palais des sports connaîtra une intense activité puisque 24 formations se disputent le bonheur de déflorer le palmarès. Côté français, les filles de Valence et les garçons de Lyon, récemment couronnés à Villeneuve d'Ascq, trouveront face à eux les champion(ne)s d'Allemagne, des Pays-Bas, de Croatie, de Turquie, de Pologne, du Portugal... avec, à la clé, un formidable brassage des différentes cultures handballistiques. Soucieux d'apporter une touche locale à ce concert continental, le Comité régional du sport universitaire (CRSU), organisateur de l'événement, a obtenu que l'Université de Franche-Comté soit représentée sur le terrain par deux équipes confiées respectivement à Jacques Mariot (président du CRSU) et Patrick Decimo. L'occasion pour les spectateurs de voir à l'œuvre en particulier Alice Durand,

Marina Ledoux (ESBF) ou encore Cédric Decaudin (Belfort). Le début de la compétition est fixé au 27 juin, les demi-finales le 30 juin et les finales le 1^{er} juillet.

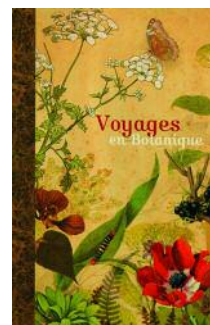
Contact : CRSU au 03.81.66.61.16. ou sportubesancon@hotmail.com

DVD

"Voyage en botanique"

La Franche-Comté, terre de botanistes renommés, concentre ses richesses au format DVD. Depuis plus de deux siècles, de grands scientifiques ont légué des herbiers, des manuscrits et divers écrits aux services des archives franco-comtoises. L'Accolad avec la collaboration de professionnels, œuvre en faveur de la protection et de la mise en valeur du patrimoine régional. "Voyages en botanique" explore ces richesses de manière simple et ludique ; pour cela il suffit d'être équipé d'un PC ou d'un MAC pour découvrir plans, dessins et autres merveilles, de la Renaissance à nos jours.

En savoir plus : www.live-franche-comte.com



LIVRE

"KATELINE"
de Guy-Louis Anguenot

Que les inconditionnels du romancier de Grandfontaine se rassurent ! Dans son dernier ouvrage, le lauréat 2003 du prix Louis Pergaud n'a pas fait une infidélité à sa Franche-Comté chérie pour franchir la Manche ou l'Atlantique. "Kateline" (en fait Catherine pour l'état civil) est bien de la même veine que ses précédents succès. Au long des 250 pages, les anciens plongeront avec délectation dans l'évocation d'un monde rural aujourd'hui pratiquement disparu



et les plus jeunes découvriront, avec stupeur sans doute, une vie sans portable ni baladeur MP3, une vie de labeur et de souffrance parfois mais non dénuée d'humanité à l'image du

FESTIVAL

Diaporama numérique et chanson

Après l'Humour en 2005 à la Chambre de Commerce et d'Industrie, c'est la Chanson qui a été retenue comme thème du Festival international de diaporama numérique, le 18 juin au Petit Kursaal. « Chaque auteur a choisi librement une chanson et l'a illustrée un peu comme dans un clip avec un montage de photos numériques en lien plus ou moins direct avec le texte », précise Roland Oudet, président de la Société photographique de Besançon, organisatrice de cette manifestation placée sous l'égide de la Fédération Internationale d'Art Photographique et de la Fédération Photographique de France, avec le partenariat du Conseil Général et de la Ville. Réalisés à partir de photos prises avec un appareil numérique ou de diapositives scannées en provenance d'un appareil argentique, une trentaine de montages audiovisuels, faisant la part belle à l'imagination et à la virtuosité technique, seront présentés au public à partir de 15 heures.

Contact : Société photographique de Besançon au 03.81.52.42.14. Entrée : 4 € (demi-tarif pour les étudiants et moins de 12 ans).



personnage principal, l'adjudant-chef en retraite René Marigny. A travers le récit d'une enquête criminelle où l'amour le dispute à la haine, la modernité de l'héroïne à la tradition paysanne, Guy-Louis Anguenot nous emmène en balade gourmande sur les monts du Jura. Là où les senteurs de noisette, de trèfle fraîchement coupé à la faux, de truite au Savagnin et de tarte aux myrtilles n'en finissent pas de vous titiller les narines. Un vrai bonheur, on vous dit ! A déguster bien frais !

"Kateline", aux éditions Maé, 19 €.

JARDINAGE

Le jardinier malin... met le paillage en place au mois de juin !

« Pailler », voilà un terme revenu d'un temps jadis... la paille, la charrette, les foins nous rappellent des tableaux de maître. Mais au delà du rêve, la réalité nous promet encore un été chaud où la consommation d'eau va devenir la préoccupation de tous les jardiniers respectueux de l'environnement.

Pas de panique, une solution simple s'offre à vous : paillez vos massifs et vos potagers !

En installant du paillage à vos rosiers, fleurs annuelles, vivaces et autres légumes, vous maintenez l'humidité aux pieds de vos plantes et vous favorisez leur développement ! Ainsi elles ne manquent pas d'eau et vous vous épargnez la corvée de l'arrosage tout en

contribuant à la protection des nappes phréatiques !

Il existe différents paillages : les écorces de pin pour vos massifs de plantes de terre de bruyères comme les rhododendrons et hortensias, les écorces des Vosges pour vos conifères, la paillette de lin pour vos fraisiers, la paille de chanvre pour vos rosiers et aromatiques, le mulch de cacao aux pieds de vos tomates... sont quelques exemples pour varier le plaisir des yeux et des senteurs !

Ah ! J'oubliais le petit plus pour notre jardinier malin, le paillage réduit considérablement le désherbage puisqu'il empêche les mauvaises herbes de pousser !

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Juin ... les jours sont les plus longs, profitez-en :

- Semez directement dans le jardin : cosmos, scabieuses, soucis, chrysanthèmes, haricot pour consommer en grains, oignons blancs à confire, persil, radis...
- Plantez les nénuphars ! N'oubliez pas de construire le bassin !
- Repiquez les plants de laitue tous les 15 jours pour étaler les récoltes
- Paillez les tomates, courges, concombres, fleurs annuelles, rosiers, vivaces...
- Installez des larves de coccinelles pour vos pucerons, des chrysopes contre les cochenilles
- Taillez les gourmands des tomates, retirez les fleurs fanées des rosiers, tondez au moins 1 fois par semaine.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Que sont les "gourmands" des tomates ?

Les gourmands sont des excroissances qui vont "pomper" toute la sève de votre plant de tomate. Ils vont grossir, être beaux, bien verts... et ne rien produire. En quelque sorte, les "gourmands" sont des pique-assiettes qui s'installent sans y être invités.

Pour les reconnaître, observez votre plante : à l'aisselle de la tige mère et d'une feuille, si une excroissance apparaît, n'hésitez pas : il s'agit d'un indésirable gourmand que vous devez couper à sa base !

Ainsi, les branches porteuses de fruits vont pouvoir profiter de toute la sève de votre plant de tomate, et donner de succulents fruits que vous dégusterez à toutes les sauces !!

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

EN BREF

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE CÉCIFOOT

A l'initiative du Conseil général et avec le soutien des relais locaux comme le CRESEDEV ou le centre Pierre-Croquet, Besançon va accueillir la phase finale du championnat de France de cécifoot, les 17 et 18 juin. Dix équipes - six de déficients visuels et quatre de non voyants - se retrouveront à la Malcombe pour y briguer la succession du Havre et de Bordeaux, couronnées l'an dernier. S'appuyant sur un règlement proche de celui du football en salle, le cécifoot se pratique avec un ballon sonore, des guides derrière chaque but et des barrières spécifiques tout autour de l'aire de jeu qui, en empêchant le ballon de sortir trop souvent, rendent le jeu plus dynamique. La durée des rencontres est de 2 x 20' chez les déficients visuels (4 joueurs de champ + 1 gardien) et de 2 x 25' chez les non voyants (5 + 1). Né à la fin des années 80, le cécifoot est aujourd'hui une discipline paralympique à part entière après avoir intégré en 1998 les rangs de la Fédération française handisport.

SPORTMIDABLE

Il convient de saluer la parution du n° 1 de Sportmidable, le magazine gratuit des sports et loisirs du très Grand Besançon. A l'initiative de ce 32 pages tout en couleurs, Sylvie Magnenet, amateur et bénévole du sport depuis plusieurs années : « c'est parti d'un simple constat, celui d'un grand vide dans ce domaine, dans une région dynamique et dont l'activité sportive et de loisir est cependant très intense ». Sur que Sportmidable saura satisfaire les amateurs du genre.

BMX : CHALLENGE NORD-EST

La phase finale du challenge Nord-Est se déroulera le dimanche 18 juin sur la piste de Rosemont, à partir de 9 heures. Près de 350 pilotes interrégionaux ont répondu à l'appel de la section BMX de l'ASPTT Besançon dont le savoir-faire en matière d'organisation a été récompensé au niveau national l'an passé. Parmi les espoirs locaux, à suivre en particulier Mathieu Harduin, Simon Duchêne, Antoine Zuber et les jeunes Mathis Ragot et Xavier Zuber. Contact : Philippe Riffey au 03.81.47.14.38.



ALORS, J'ESPÈRE QUE LA SITUATION DE BESANÇON SE CLARIFIERA CETTE FOIS!... SI ON PEUT DIRE... EN REVANCHE, AUJOURD'HUI, ON FAIT DANS LA DENTELLE... TU T'INTÉRESSES AUX PETITES CHOSSES DES FILLES? ... MAIS... C'EST UNE LONGUE VUE? ... TU ME PROPOSÉS UN PLAN MATEUR? VIENS, ON DISCUTERA SUR PLACE... ON EST EN MAI 1664, MAIS IL FAUT QUE JE TE DISE... ZUT, J'AI RÊVÉ QUE C'ÉTAIT SIMPLE... ÉCOUTE: DE 1664 À 1668, LE PROCESSUS DE RUPTURE ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE S'ACCELERE... ... ET BESANÇON EST ESPAGNOLE! ... OUI MAIS EN FÉVRIER 1668, LES TROUPES DE LOUIS XIV ENVAHISSENT LA FRANCHE-COMTE!

ET BESANÇON SE REND SANS COMBATTRE... DONC, ELLE DEVIENT FRANÇAISE. HUM... TOUJOURS EST-IL QU'UN FORT SENTIMENT ANTI-FRANÇAIS SE DÉVELOPPE... DES GOUVERNEURS PLUS OU MOINS BIEN INSPIRÉS SE SUCCEDENT MAIS RIEN DE BIEN FORMIDABLE POUR LES BISONTINS... PERSONNE NE S'OCCUPE VRAIMENT DE LA VILLE. ET LOUIS XIV VEUT REPRENDRE SON JOUJOU... OUI ET CETTE DOMINATION EST MAL VÉCUE PAR LA VILLE... C'EST L'OCCUPATION, IL FAUT LOGER LES TROUPES... MAIS EN JUIN 1668, LOUIS XIV REND LA FRANCHE-COMTE À L'ESPAGNE. EH BÉN, IL SAIT CE QU'IL VEUT LE ROI SOLEIL !!!

OUI, ET VOILÀ POURQUOI ON ARRIVE AU SIÈGE DE BESANÇON PAR LES FRANÇAIS.

AVANT LES COMBATS, VAUBAN A OBSERVÉ LE SITE. C'EST UN SPÉCIALISTE DES SIÈGES ET IL N'A PAS FROID AUX YEUX; NEUF FOIS BLESSÉ... IL A DIT: "LA CITADELLE EST FORT BELLE, ELLE NE PARAÎT AVOIR QUE LES OS. SI NOUS VOULONS RÉUSSIR, IL SERA BESOIN D'UNE GRANDE ARTILLERIE..."

MAIS LE SIÈGE DE LA CITADELLE SERA LONG. LE TEMPS EST MAUVAIS, IL PLEUT DES CORDES... LES PAYSANS À L'AFFÛT TUENT LES CHEVAUX DE L'ENNEMI... LES CHARIOTS S'EMBOURBENT.

LOUIS XIV S'EST ARRÊTÉ À GRAY AVANT DE REJONDRE LE SIÈGE DE LA VILLE... MAIS IL SENT QUE ÇA NE VA PAS ÊTRE DE LA TARTÉ...!

ENCORE MOINS POUR LA VILLE. LA CITADELLE N'EST PAS ACHEVÉE. PERSONNE NE SORT DE BESANÇON. ON EST INQUIET ON CREUSE DES TRANCHÉES... AU PREMIER TIR DE CANON FRANÇAIS, UN SOLDAT BISONTIN A LA TÊTE ARRACHÉE.

DES NUAGES DE FUMÉE RECOUVRENT LA VILLE ET COUVRONT LES COLLINES... ET LE DUC DE BOURBON PROPOSE AU ROI "UNE GUERRE EN DENTELLE" JE LE CITE: "IL Y A DEUX ATTAQUES DONT VOTRE MAJESTÉ CHOISIRA CELLE QU'ELLE TROUVERA LA PLUS BELLE."

CE QUI N'EMPÊCHE PAS LA RIPOSTE DE LA VILLE... À CÔTÉ DU ROI, UN PASE SE FAIT EMPORTER LE BRAS PAR UN BOULET! CA TIRE, ÇA MITRAILLE, LES REMPARTS SONT PERCÉS, ON VOIT AU TRAVERS...!

ARÈNES, CHAMARS SONT DÉTROITS. LA CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE EST EN FLAMMES, VAUDEMONT QUI A LES PLEINS POUVOIRS ET QUI MÊME LA RÉSISTANCE DE LA VILLE SE BAT COMME UN BEAU DIABLE!...

MAIS APRÈS 27 JOURS DE COMBATS HÉROÏQUES C'EN EST TROP, BESANÇON S'AFFAIBLIT, VAUDEMONT VOIT SA FILLE, SA FEMME ET SA MAÎTRESSE SE FAIRE GRIÈVEMENT BLESSER. C'EST LA CAPITULATION. VIENS, ON RENTRE... pouF

LOUIS XIV VISITE LES RUINES DE LA CITADELLE, IL SAVOURE SA VICTOIRE PUIS IGNORE LA VILLE... BESANÇON EST FRANÇAISE

POUF

DONC FINIE L'INDÉPENDANCE

À suivre...

Les Katangais de la Sorbonne à... Besançon

Récit D'un meurtre dans l'Eure à son épilogue chez nous...

Les incidents qui, dans le contexte de la crise du CPE, ont marqué l'occupation de la Sorbonne, ont ravivé des souvenirs relatifs à l'étonnante équipée des katangais en 1968.

Le 28 juin 1970, Le Monde résumait un engrenage déroutant : « Le 29 juin commence à Evreux le procès de neuf jeunes gens qui doivent répondre de l'assassinat de Jean-Claude Lemire, plus connu sous le surnom de "Jimmy le Katangais".

Le 30 juin 1968, des promeneurs découvraient, dans les bois près de Vernon, le cadavre, dissimulé sous des branches et en partie calciné, d'un homme tué d'une balle de pistolet dans la tête. L'origine de ce meurtre remonte aux « événements de mai » lorsque, à cette époque et à cette occa-

Bombes au Palais de Justice d'Evreux

UNE AFFAIRE QUI FIT DU BRUIT
(EST RÉPUBLICAIN, 26 MARS 1970).

sion, les jeunes gens que l'on trouvera dans le box des accusés et la victime se sont rencontrés.

Ils appartenaient à des milieux d'origines très différentes ; les raisons qui les avaient conduits au quartier Latin variaient. Mais tous allaient se trouver engagés, à la Sorbonne, dans ce que l'on appelait le "Service d'intervention rapide", sorte de service d'ordre dont les membres furent désignés plus tard sous l'appellation "Les Katangais". Lorsque le mouvement de la contestation se résorbe et que "les Katangais" sont jugés indésirables par les étudiants, les accusés, comme Jimmy, se retrouvent seuls. Aucun d'eux ne se sent démobilisé. Ils cherchent à prolonger l'existence du groupe qu'ils forment et que le hasard a réuni. Ils continuent de vivre un rêve de rébellion, sinon d'insurrection. C'est ainsi qu'ils se rendront dans l'Eure, afin de créer dans les forêts de Vernon un "maquis".

Comme dans tout groupe, des dissensions existent

Reddition à Besançon des derniers "Katangais"

dans celui-ci. Elles se sont cristallisées entre l'un des accusés et Jean-Claude Lemire, enclin à l'action violente et manifestant volontiers son goût de la force. Une rivalité amoureuse semble aussi les avoir opposés. Le jeune accusé a une emprise sur le groupe, et c'est dans un accord général que sera décidée "l'exécution" de Jimmy, à qui il est reproché de mettre en péril le clan par son comportement à l'extérieur, notamment dans les cafés qu'il aime fréquenter. Et comme tout continue à se passer comme dans un songe éveillé, la tâche

EPILOGUE D'UNE CAVALE
(LES DÉPÊCHES, 16 JUILLET 1968).

Katangais ? On avait surnommé katangais les mercenaires blancs recrutés pour défendre la cause de la très riche province du Congo ex-belge qui voulut faire sécession en 1960. Par analogie on colla l'étiquette de katangais à un groupe de jeunes – pour la plupart non étudiants – qui squattaient la Sorbonne en mai 1968 et s'étaient auto-proclamés défenseurs du symbole de la révolte étudiante.

Après exécution de Lemire quatre des maquisards, d'autant plus désespérés que les perspectives de révolution s'éloignaient, demandèrent asile à des religieux : Henri Burin des Roziers et Jean Raguènes, dominicains, et à la sœur Françoise Vandermeersch.

Les jeunes gens furent accueillis dans un couvent parisien mais ce dépannage ne pouvait durer. Les religieux connaissaient Roger Gauthier qui était le directeur du club de prévention de la délinquance à Besançon, structure associative présidée par Henri Huot, adjoint aux Affaires Sociales.

Le club disposait d'une propriété dans un village de Haute Saône, base arrière qui permettait à des jeunes perturbés de bénéficier du calme de la campagne pour retrouver la sérénité dans des moments difficiles. Ce lieu ne pouvait-il pas accueillir les rescapés du tragique bois de Vernon ? La question fut posée à M. Huot. L'élu aurait très bien pu botter en touche car, après tout, les fuyards en déroute n'avaient strictement rien à voir avec Besançon, et, dans cette affaire, il n'y avait que des coups à prendre.

On était, en effet, au lendemain du raz-de-marée conservateur des élections de juin 68, marquées par la peur du désordre, de la chienlit incarnée notamment par des katangais que le Crapouillot présentait comme étant une nouvelle mouture des blousons noirs de grande banlieue avec des cheveux hirsutes, des chaînes de vélos.

Mais le bras droit de Jean Minjot n'était pas

homme à fuir ses responsabilités. Il n'entendait pas couvrir d'éventuels complices d'un crime, mais il voulait donner à des jeunes paumés qui avaient cru à l'avènement d'une autre société, le moyen de se mettre un temps au vert, de réfléchir. Un accueil limité dans le temps fut donc consenti au terme duquel les quatre jeunes gens devaient ou se présenter spontanément au Parquet ou quitter l'hébergement généreusement offert.

Bombes au Palais de Justice d'Evreux

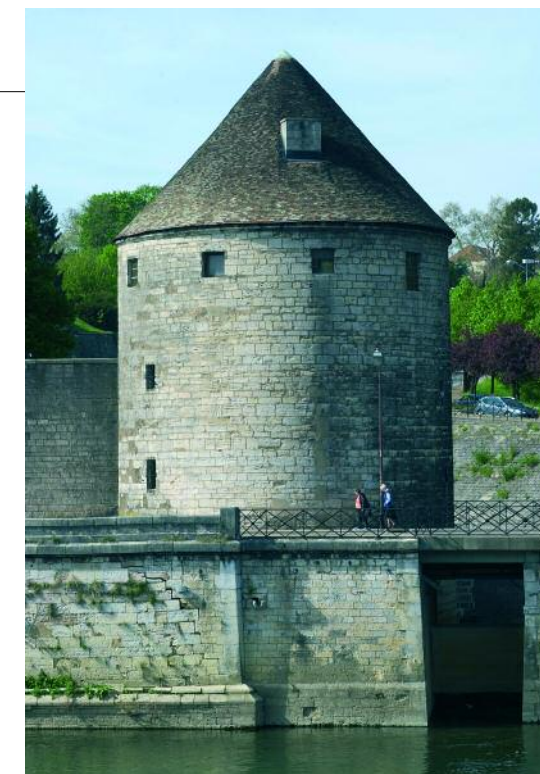
Le 16 juillet 1968, la presse locale titrait *Reddition à Besançon des derniers Katangais*. Après mûre réflexion, les quatre jeunes gens avaient décidé de se rendre à la justice. L'affaire connut son épilogue devant la Cour d'Assises de l'Eure, dans un climat tendu. Les groupuscules révolutionnaires manifestèrent leur solidarité avec les accusés victimes de la répression de la société bourgeoise.

Le 26 mars 1970, l'Est Républicain titrait : « Bombes au Palais de Justice d'Evreux : Deux bombes ont été découvertes hier matin à Evreux, l'une avait été placée devant la prison, l'autre sous le bureau du président de la cour d'assises de l'Eure. Dans les deux cas, des tracts ont été trouvés près des engins. Ils contiennent une protestation contre la détention et la comparution prochaine des assassins de "Jimmy le Katangais" ».

Les accusés furent défendus par 15 avocats dévoués et désintéressés (Le Monde). L'arrêt rendu par un jury « sensible au témoignage des religieux qui avaient accueilli ces acteurs de mai 1968 alors qu'ils étaient en plein désarroi fut modéré » (deux condamnations à 6 ans de prison, sept acquittements).

Alors qu'il est de bon ton de dénigrer les élus, il est juste de rendre hommage au cran de M. Huot. Avec Roger Gauthier, il sut écouter des jeunes soldats perdus de la Révolution, en pleine dérive et leur permettre de trouver une issue à une aventure qui aurait pu engendrer d'autres drames. Et quel bel exemple d'humanisme donné au nom du droit d'asile que défendaient les associations de prévention par l'adjoint franc-maçon et ses amis Burin des Roziers (issu de la haute société parisienne, neveu du secrétaire général de la Présidence de la République) qui poursuit aujourd'hui son ministère en qualité d'avocat des paysans sans terre au Brésil où l'a rejoint Jean Raguènes qui fut un temps prêtre ouvrier chez Lip...

Joseph PINARD



DU HAUT DE CE BASTION, PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE BISONTINE NOUS CONTEMPLENT.

HISTOIRE

Depuis 1475, la tour de la Pelote...

Edifiée en 1475 alors que Besançon, ville libre d'empire, était enclavée dans le Comté de Bourgogne de Charles le Téméraire, la tour de la Pelote, aujourd'hui reconvertie en restaurant, se dresse toujours fièrement au pied de Battant, là où la source de la Mouillère se jette dans le Doubs. Et pourtant, cet élément de fortification vieux de plus de cinq siècles faillit bien être rayé de la carte bisontine peu après la conquête française en 1674. Après avoir un moment envisagé de la détruire, Sébastien Le Prestre, maréchal de Vauban, choisit finalement de la remanier pour mieux l'intégrer à son nouveau système de défense naturelle achevé en 1693 après vingt ans de travaux. Baptisée Pelote (ou Pelotte), un nom dérivé a priori de Pillot, le propriétaire du terrain sur lequel elle fut érigée, la tour demeura longtemps propriété de l'armée qui, au fil des siècles, l'utilisa comme fort, grenier à poudre et entrepôt. Après une première délibération du conseil municipal en date du 13 mars 1950, elle fut vendue par l'Etat à la Ville en 1952, dans le même temps que d'autres fortifications déclassées d'une superficie totale de 24 ha. L'acte de cession fut paraphé le 2 janvier 1952 par le maire Henri Régnier, et MM. Desbois, directeur des Domaines du Doubs, et Tournier, architecte des monuments historiques de Besançon. Devenue propriété municipale, la tour abrita un temps les activités d'un club de tir puis de spéléo avant de connaître, en 1973 sous Jean Minjot, une nouvelle destination certainement pas envisagée par ses constructeurs. Séduit par les lieux et leur état de conservation, Pierre Ferreux proposa d'y développer une activité de restaurateur qui fit longtemps des délices des Bisontins et des touristes, ravis de déjeuner ou de dîner dans un cadre séculaire. Une bonne raison d'aller découvrir ou redécouvrir ce bastion sur lequel les années ne semblent pas avoir de prise.

UN TRIO SOURIANT
POUR LE NOUVEAU
MOCAMBO.



RESTAURANT

Au MOCAMBO : le rendez-vous des copains

Le Mocambo existe depuis des lustres. Avec "chez Pitt" rue Bersot, ce fut l'une des pizzerias "pionnières" de notre bonne ville. La formule connaît un joli succès puis celui-ci décline, victime de l'usure et du temps qui passe. Il y a peu de temps, Samuel Locatelli reprit l'affaire. Ancien du Cours hôtelier de Besançon, il a parcouru le monde, tour à tour, chef de rang, maître d'hôtel, en Angleterre à Londres chez "Harrods" puis à Genève. Entre temps, il fait son service militaire dans la marine, en qualité de maître d'hôtel chez un "pacha", chef d'Etat Major de la Royale. Lorsqu'il reprend le Mocambo, il dépoussière le cadre, rajeunit le décor, crée une jolie cave où jusqu'à 2 h du matin, les amoureux, les jeunes aiment à se retrouver en toute convivialité. "Le lounge" est né. Au rez de chaussée, dans la salle de restaurant lumineuse, le service est rapide et souriant. A midi, un seul menu ré-alisé par Anna Clément, cuisinière ayant travaillé en Suisse. Pour 12 €, le jour de notre passage, salade "Papillon" (pommes, endives,

sauce au roquefort), filet de plie sauce safranée ou émincé de dinde au romarin. Le soir, la carte est variée, pizzas maison, antipasti : tartare de saumon, chiffonnade de carpaccio de bœuf, mais aussi tagliatelles provençales, escalope milanaïses, pavé de bœuf au gorgonzola, pavé de saumon au beurre blanc, et tutti quanti. La cave est variée, le choix des vins éclectique. Le Mocambo et son bar de nuit aimeraient ouvrir jusqu'à l'aube... Autorisation pas encore entérinée. Samuel espère, ses clients noctambules aussi. On le comprend. A Besançon, les gens qui aiment la nuit et ne pas se coucher avec les poules n'ont guère d'adresse où se réfugier en attendant l'aube riieuse dans une ambiance chaleureuse. Voilà ce que vous offre le Mocambo Lounge. Allez y tard le soir... c'est sympa.

André-Hubert DEMAZURE

Le Mocambo Lounge
13, rue Victor Hugo
Tél. : 03.81.81.19.06.

RECETTE

La terrine de thon à la façon d'Andrée

Fidèle lectrice de BVV, Andrée nous envoie ses petites recettes, faciles à réaliser, bonnes à déguster. Après ses médaillons de veau aux poivres, elle récidive pour notre plus grand plaisir et le vôtre avec sa terrine de thon, simple comme bonjour et qui fera la joie de vos invités.

Pour 4 personnes, il faut : 2 boîtes de thon blanc au naturel (de taille moyenne), 4 tranches de pain de mie décrou-tées, 4 œufs entiers, un peu de lait, 20 centilitres de crème entière, sel et poivre.

Dans un saladier, émiettez le thon, incorporez les œufs entiers, la crème fraîche, les tranches de pain de mie préalablement trempées dans un peu de lait et bien essorées.

Mélangez bien à la fourchette jusqu'à l'obtention d'un appareil homogène... Dans un moule à cake bien beurré, versez le mélange et faites cuire 40 minutes au bain marie au four préchauffé (thermostat 6 ou 7).

Laissez refroidir et démoulez. Accompagnez votre terrine d'une sauce à base de fromage blanc battu, de ciboulettes, persil et autres fines herbes, sel et poivre.

Avec une salade fraîche, la terrine de thon est délicieuse avec en accompagnement un vin blanc sec : Savagnin, Aligoté de Bourgogne, Mâcon blanc. Bon appétit et merci à Andrée ! **A.H.D.**

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1						A						
2						L						
3						L						
4		C	O	M	M	E	R	C	A	N	T	S
5						Z						
6						C						
7						H						
8						E						
9						Z						
10						N						
11		B	I	S	O	N	T	I	N	S		
12						S						

HORIZONTALEMENT : 1. Spécialité de nos commerçants bisontins qui vous est réservée ! - 2. Ce que font nos commerçants bisontins - Syndicat - 3. Marque de dédain - 4-5. Donna sans réserve - C'est la zone ! - N'est pas sans portée - 6. Romains - Vous trouverez le bon chez nos commerçants bisontins - 7. Thulium - Retournées chez Hus - La note du chef - 8. A la corde à la gorge - Sont des exigences pour nos commerçants bisontins et des plus pour vous ! - 9. Donnez de la couleur - Infinitif - Sa Sainteté - 10. Précède le pas - Oest-Est-Nord - 11-12. Un milieu assez cochon - Est normal et de bonne grâce chez nos commerçants bisontins !

VERTICALEMENT : A. Engin volant - Glaces à lécher - B. Sodium - Occasionne de l'animation à Besançon - C. Becquerel - Met fin à une vie de garçon - Ce n'est pas un rapide - Consommé - D. Mots pour approuver et aussi pour faire remarquer - On lui reconnaît ses fils naturels - E. Renforce une affirmation - Arrivées au bout du rouleau - F-G. Avant un joint - Ses rues connaissent les défilés - Ce n'est pas un drame en Angleterre - H. C'est en coton - Bonne qualité - I. Coupe en Europe - Tombe sans bruit - Infinitif - J. A de sacrées vaches ! - Sans motif - K. Est vert toute l'année - Productions aux tableaux - Strontium - L. Mises en code - Demande donc du repos.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de Besançon

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 29 mai : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag.
- Dimanche 4 juin : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03.81.82.08.01.

• Lundi 5 juin : Weinman/Santenac (Saint-Claude), 22, boulevard Blum, 03.81.50.01.01.

• Dimanche 11 juin : Bovay (Montrapon), 13, avenue de l'Observatoire, 03.81.50.54.79.

• Lundi 12 juin : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.

• Dimanche 18 juin : Bergez-Bévalot (Centre-Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.

• Lundi 19 juin : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule - Bergez-Bévalot (Centre Ville), 90, rue des Granges.

• Dimanche 25 juin : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine-Ecu), 03.81.50.19.96.

• Lundi 26 juin : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.

• Dimanche 2 juillet : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03.81.50.01.23.

• Lundi 3 juillet : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr

Points publics

- **Clairs-Soleil**, 67 E, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- **Montrapon**, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- **Planoise**, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 4 juin** : Dr Nadjimbaye, 67, rue des Cras, 03.81.65.82.65.

• **Lundi 5 juin** : Dr Nardin Catherine, 102, rue des Cras, 03.81.88.12.40.

• **Dimanche 11 juin** : Dr Nicoulaud Patrick, 10, rue Morand, 03.81.81.33.32.

• **Dimanche 18 juin** : Dr Omphalius Thierry, 2, quai Bugnet, 03.81.83.19.09.

• **Dimanche 25 juin** : Dr Pacalon Frédérique, 25, rue Proudhon, 03.81.82.31.31.

• **Dimanche 2 juillet** : Dr Pallez Isabelle, 19, rue Sancey, 03.81.52.44.90.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 2 au 9 juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 9 au 16 juin : Piquet, 03.81.80.27.26.

• Du 16 au 23 juin : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 23 au 30 juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 30 juin au 7 juillet : Piquet, 03.81.80.27.26.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. UN BON ACCUEIL - 2. LA QUALITE - F.O. - 3. FI ! - 4. COMMERCANTS - 5. VOUA - Z.I. - DO - 6. IMII - CONSEIL - 7. TM - SUH (Hus) - LA - 8. REA - SERVICES - 9. IRISEZ - ER - SS - 10. NE - O.E.N. - 11. BISONTINS ! - 12. SOUE - SOURIRE.

VERTICALEMENT : A. ULM - VITRINES (le lèche vitrines) - B. NA - COMMERCE - C. BQ - OUI - AÏ - BU - D. OUI, MAIS ! - SOIE - E. NA ! - USEES - F. ALLEZ CHEZ NOS - G. CI - RIO - NO - H. CT - VERTU - I. U.E.F.A. - SOIR - IR - J. INDE - UNI - K. IF - TOILES - SR - L. LOIS - LASSE.